

COUPES
VASES, CANDÉLABRES

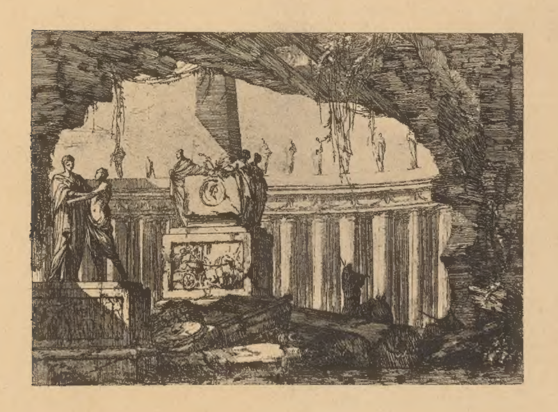
SARCOPHAGES, TRÉPIEDS

LAMPES & ORNEMENTS DIVERS

DESSINÉS ET GRAVÉS PAR

J.-B. PIRANESI

REPRODUCTION DE L'ÉDITION ORIGINALE



PARIS

AUGUSTE VINCENT, ÉDITEUR

49, BOULEVARD SOULT - XIIme

—

1905



NOTICE

Jean-Baptiste PIRANÈSE, ou mieux PIRANESI, né à Venise en 1720, vint à Rome à dix-huit ans pour étudier la peinture, mais son tempérament inquiet et ardent, en même temps que l'extraordinaire facilité qu'il montrait dans tout ce qu'il essayait, lui fit longtemps chercher sa voie. Tour à tour décorateur de théâtre, dessinateur de mendiants à la Callot, portraitiste, architecte et même peintre d'histoire, et enfin graveur, il parcourt sans cesse l'Italie allant et venant de Venise à Rome et à Naples, et s'arrêtant en route à tous les restes de monuments antiques qu'il rencontre à chaque pas. Il dessine et grave des vues de ruines qui le font rapidement connaître. Il se consacre alors définitivement à l'eau-forte et fonde une maison pour la vente des estampes, qui devient vite florissante. Ses gravures, à la facture facile et large, avec leurs vigoureuses oppositions d'ombre et de lumière, firent la joie des amateurs, qui enlevèrent successivement ses différentes suites de ruines romaines et ses compositions architecturales ou fantaisistes, comme ses impressionnantes Prisons; il dut même rééditer ses œuvres.

Dans ses ouvrages d'archéologie il s'intéressa surtout à la Rome des Empereurs dont la puissance et la magnificence le hantaient; il fit aussi des recherches et des fouilles, mais son génie et son imagination lui firent souvent suppléer à l'insuffisance des découvertes au détriment de la vérité historique. Vers la fin de sa vie il s'occupa notamment d'une reconstitution de la villa de l'empereur Adrien, près de Tivoli, à laquelle il se consacra avec passion; gardant alors la direction générale de sa chalcographie, il la laissa entre les mains de ses enfants dont il avait fait des graveurs émérites.

L'un d'eux, François PIRANESI (1748-1810), héritier de son talent, devint son collaborateur assidu; aussi, après des trouvailles heureuses à la Villa Adriana, ils ont tous deux l'idée de réunir les documents recueillis dans les collections particulières ou dans la leur, pour en faire ce grand ouvrage d'art décoratif antique qu'est le volume des Vases et Candélabres qui paraît en 1778. La même année, usé par sa vie active et son travail acharné, J.-B. PIRANESI mourait à cinquante-huit ans à Rome, où il fut enterré solennellement.

Dans son œuvre quelquefois un peu confuse, le recueil des Vases forme un tout complet et ordonné où lui et son fils François ont dessiné une suite des plus belles pièces des grandes collections de leur temps qu'on retrouve maintenant dans les Musées actuels, le Musée du Louvre en particulier en possède quelques originaux; il est ainsi facile de voir avec quelle puissance ils ont rendu l'esprit de ces chefs-d'œuvre et il a paru intéressant de reproduire fidèlement, et sous un format commode, les belles planches que les Piranesi ont gravées à la gloire des artistes de l'époque romaine.

TABLE DES PLANCHES

Pl. 1-2. FRONTISPICE. — A. Partie de la frise et architrave du Temple d'Antonin et Faustine au Campo Vaccino. — B. Vase retrouvé dans les fouilles de la Villa Adriana en 1771. — C. Candélabre antique en métal. — D. Tuile et frise antiques. — F. Lampe en terre cuite. — G. Lampe en métal. — H. Lampe antique. — I. Statue colossale du fleuve Rhin, laquelle se trouvait dans l'antique Forum de Mars au Campo Vaccino. Existe aujourd'hui au Capitole et est située dans la cour du Musée. — K. Vase antique.

Pl. 3. VUE EN PERSPECTIVE D'UN VASE ANTIQUE EN MARBRE. — Ce vase fut retrouvé en 1770 dans les fouilles et le dessèchement du lac dit Pantanello, lieu où était située anciennement l'enceinte de la Villa Adriana, près de Tivoli.

Les sculptures bien comprises de ce vase démontrent la perfection de l'Art au siècle d'Adrien. L'inscription qu'on lit sur le piédestal, indique le personnage qui s'est chargé de faire restaurer cet antique monument.

Pl. 4. AUTRE VUE DU VASE DÉJA DÉCRIT. — On se fait une idée générale de la richesse de ce monument par les ornements qui l'accompagnent. Le sculpteur a recouvert ingénieusement la principale circonférence de deux peaux de tigre, afin de former un ornement très décoratif et de grande allure; non seulement la tête, mais les pattes aussi, forment des motifs très intéressants. Les têtes de Silènes et de Bacchantes, avec leurs thyrses disposés sur la peau, forment un ornement qui s'adapte très bien à cet endroit, ce qui fait croire que ce vase était dédié à quelque Temple de Bacchus situé dans la Villa Adriana. Deux grandes anses entrelacées et bien composées viennent s'ajouter à ce vase et représentent de grands ceps de vigne qui vont se terminer en serpentant avec leurs branches et les raisins qu'elles supportent; l'effet en est des plus gracieux ainsi que les autres ornements allégoriques du même sujet.

Pl. 5. VUE DE COTÉ DU MÊME VASE. — Dans cette vue on distingue parfaitement l'entrelacs et la distribution des deux grands ceps de vigne, traités en grotesque, qui forment les deux grandes anses et qui, avec leurs branches serpentant, composent le principal ornement du haut du vase. Entre ces deux ceps, on distingue la manière dont le sculpteur a symétriquement relié et réuni les deux peaux de tigre au moyen des pattes et en même temps en fait un sujet intéressant tout autour du vase.

Pl. 6. DEUX URNES CINÉRAIRES ANTIQUES EN MARBRE. — A. B. Deux urnes cinéraires antiques en marbre ornées d'arabesques et d'ornements très fins. Elles furent trouvées dans les antiques sépulcres à Sienne. Le vase cinéraire C fut trouvé en 1760 dans une section du Collège Germanico appelée Santa-Maria de Galera; dans ce vase se trouvait la lampe F., la chaîne d'or et les épingles de tête en ivoire; il contenait aussi des os brûlés.

Pl. 7. ANTIQUE BAS-RELIEF EN MARBRE. — Ce magnifique bas-relief se trouve à Naples dans le Jardin Aldobrandini.

Pl. 8. LAMPE ANTIQUE EN BRONZE. — A. Lampe antique en bronze à suspension, comme le démontrent les chaînes et le crochet B. Elle représente un char semblable à ceux dont on se servait dans les cirques, tiré par deux taureaux. — C. Timon du char. — D. Joug.

Cette lampe est curieuse, non seulement par sa forme rare et par son originalité, mais encore parce qu'elle fait voir les deux coussins E. situés entre le joug et les cous des deux taureaux, mode usitée probablement par les anciens pour mettre les dits coussins sous les sassoires des jougs et des timons des chars tirés par des bêtes de trait.

La figure qui paraît guider pourrait être une Proserpine, F., ou mieux, une Déesse de la Nuit qui illumine de ses rayons le Monde entouré de Ténèbres. Cette figure a été adaptée à cette lampe pour exprimer son usage spécial, dans lequel les deux lumières G. devaient éclairer autrefois les lieux où elle était suspendue. Les trois chaînes sont accrochées en H. pour

élever la lampe. — I. Une des roues du char. Cette lampe a été retrouvée en 1773 dans les fouilles faites dans la cour du Palais du duc de Germoneta, situé à Sainte-Marie-Majeure. — K. Lampe conservée au Musée Kirkeriano ou Collège Romain.

VASE CINÉRAIRE ANTIQUE EN MARBRE orné à la manière des chapiteaux corinthiens, avec des feuilles, dauphins et ornements de la meilleure sculpture.

Dans l'autre face on lit une inscription au sujet de la personne dont il renfermait les cendres.

La figure placée au-dessous représente le même vase vu de côté.

Pl. 9. DIVERSES LAMPES ANTIQUES EN BRONZE & EN TERRE CUITE. — A. Lampe antique en bronze retrouvée dans les fouilles faites en 1773 dans la cour du Palais du duc de Germoneta, situé à Sainte-Marie-Majeure. — B. Lampe antique en bronze représentant une tête de nègre, retrouvée dans les mêmes fouilles. — C. Lampe antique en terre cuite, existe au Musée du Collège Romain. — D. Autre vue de la lampe déjà décrite dans la planche précédente et dédiée à Diane.

Pl. 10. DIVERSES LAMPES ANTIQUES EN BRONZE & EN TERRE CUITE. - VASE EN TERRE CUITE. — Les lampes A. et B. sont en bronze et de forme très recherchée et élégante. On les emplissait d'huile par les trous C., et le petit trou D. servait pour mettre la mèche à allumer. On les pendait à l'aide de leurs chaînes E.

F. Autre lampe en terre cuite très fine qui se posait sur des candélabres.

G. Lampe en terre cuite qui fut trouvée dans les fouilles du jardin des Sœurs de Sainte-Suzanne en 1775. De même dans celle-ci les trous H servaient à mettre la mèche.

I. Autre lampe en bronze.

K. Le vase en terre cuite K. est remarquable par sa dimension insolite : sa capacité est de trente barils de mesure romaine. L'épaisseur de la terre cuite qui le compose est de huit onces de palmes romaines. Les plaques de plomb L. qui le décorent, l'une en saillie, l'autre en creux, sont très curieuses. Ce plomb a été introduit liquide dans les trous préparés à l'avance, afin d'être plus solidement uni au vase; on a cru aussi utile, pour sa solidité, de ne mettre les plaques de plomb qu'en cet endroit et non sur tout le corps du vase.

Pl. 11. DIVERSES LAMPES ANTIQUES EN BRONZE. — A. B. C. D. Lampes antiques en bronze. — E. Lampe en bronze représentant une tête de nègre, retrouvée dans la cour du Palais Gaëtani à Sainte-Marie-Majeure, où on a également retrouvé, en 1773, la lampe principale représentée au milieu de la planche. Cette lampe provient probablement d'un Temple, ainsi que semble l'indiquer le génie ailé qui en fait partie. Afin qu'il soit mieux conservé, on a trouvé plus convenable de le restaurer, d'autant plus qu'il est de très belle facture. Ce superbe objet est conservé au même Palais.

Pl. 12. DIVERSES LAMPES ANTIQUES EN BRONZE & EN TERRE CUITE. — A. Lampe antique en terre cuite représentant un Silène assis sur un priape. Par le trou B. on mettait l'huile dans la lampe pour alimenter la mèche que l'on mettait également dans le trou B.

D. Autre lampe en terre cuite très fine.

E. Lampe en terre cuite représentant *Amour et Psyché*. Elle est conservée au Musée du Collège Romain.

H. Lampe antique en bronze.

Pl. 13. DIVERSES LAMPES ANTIQUES EN BRONZE. - VASE OU POT CINÉRAIRE. — A. Lampe antique en bronze conservée à Naples chez S. E. M[eur] le Cav. Hamilton, Ministre plénipotentiaire de Sa Majesté Britannique.

B. C. Lampes en bronze retrouvées en 1773 dans les fouilles du Palais Gaëtani à Sainte-Marie-Majeure.

D. E. Lampes antiques en bronze, existent au Musée du Collège Romain.

F. F. Vase ou Pot cinéraire recouvert de bronze dans lequel furent enfermées les cendres d'un comique. Sur le corps du vase sont représentés en diverses médailles les masques de Faunes dont il faisait usage. Cet acteur remporta des couronnes, comme on peut le voir en H. La médaille K s'ouvre et se ferme, et, malgré cela, on en compte deux en cet endroit, K. et L., et cette partie L. est présentée de face en M. On ouvrait donc cette médaille aux époques où on faisait les libations annuelles accoutumées; on introduisait dans le vase, au moyen des trous N., des jets de lait et d'autres liqueurs odoriférantes.

O. Effigie du comique accompagnant le vase. — La médaille P. est la même que celle désignée Q.

Pl. 14. CHAR ÉTRUSQUE OU CHARIOT ANTIQUE EN MÉTAL employé dans les jeux de Cirque. — A. Partie antérieure où sont représentés les symboles dénotant la vélocité du char. — B. Parties postérieure et intérieure où se tenaient le conducteur et son aide. — C. Cartouche montrant le profil du char et l'échelle. — D. Médaille d'argent d'Auguste, au dos un char semblable.

Pl. 15. VASE ANTIQUE EN MARBRE. - PULVINAIRE ANTIQUE EN MARBRE. — Ce vase fut retrouvé en 1769, dans la Villa Adriana, par le peintre anglais Gavino Hamilton, au lieu dit Pantanello (aujourd'hui est la propriété de la noble famille Lolli de Tivoli). Remarquable par ses beaux ornements et particulièrement par ses anses. Le sculpteur a employé pour cela quatre serpents marins écaillés dont les queues viennent se greffer sur un amas délicatement groupé de ceps et de feuilles de vigne. De là partent ces curieuses anses et les ramifications des ceps de vigne entrelacés tout autour du vase, desquelles pendent diverses grappes de raisins et de pampres. Çà et là sont disposés en de gracieuses attitudes quelques enfants ailés tenant avec les deux mains des raisins et des pampres, ce qui forme, avec les autres ornements bien disposés, une très riche décoration

sur tout le corps du vase. Ici le vase est posé sur un antique pulvinaire de marbre dont la signification des ornements reste obscure et incertaine, parce qu'on ignore quelle déesse, statue ou figure symbolique il supportait. Ses sculptures sont d'une très belle facture. Il se trouve aujourd'hui en Angleterre.

Pl. 16. VUE PERSPECTIVE DU COTÉ DU VASE & DU PULVINAIRE DÉCRITS A LA PLANCHE PRÉCÉDENTE.

Pl. 17. VASE & PIÉDESTAL EN MARBRE.

Pl. 18. ANGLE D'UNE FRISE ANTIQUE EN MARBRE. — Appartenait anciennement à l'édifice ajouté au Temple de la Fortune à Preneste et qui fut construit par Auguste après la victoire d'Azzio. Se trouvait autrefois à la Villa du prince Barberini en Palestine, aujourd'hui est au Musée Clémentin au Vatican. La frise de cet édifice représentait les principaux navires de combat pris à l'ennemi pendant la guerre contre Marc-Antoine et Cléopâtre.

A. Crocodile. Emblème d'un navire alexandrin qu'on plaçait sur des armatures de métal à l'éperon B., cet emblème était placé à la proue et non à la poupe, ainsi que certains l'ont cru. — C. Vergue de navire. — D. Acrostile. — E. Portrait grotesque, qu'on pense représenter Marc-Antoine avec la cuirasse et la cotte d'armes. — F. Fragment de deux séries de rames. — G. Poches de peau fermées à l'aide de clous H. dans lesquelles étaient maintenues les rames afin que l'eau n'entre pas dans le navire. — I. Pont ou plancher qui recouvrait les rameurs. C'était sur ce pont que les soldats combattaient contre les ennemis. — L. Podium orné de boucliers qui servait de rempart aux combattants, tant pour ceux de la partie opposée du navire que pour ceux qui opéraient au milieu. — M. Principaux personnages qu'on peut supposer être Auguste et Agrippa placés sur le pont. — N. Officiers et soldats armés de cuirasses, de grands boucliers et de bâtons. — O. Centurion ou pilote appuyé à l'édicule, où l'on voit la figure de Cléopâtre avec le diadème, et faisant partie du navire. Il est à noter que, hors cela et la tête de Marc-Antoine, toutes les autres têtes sont modernes. — P. Tour en bois sur laquelle on combattait et au moyen de laquelle on peut se rendre compte de la grande dimension du navire. — Q. Pointes des éperons de l'autre navire qui suivait sur la frise. — R. Carène où était l'emblème du navire. — S. Parties d'architecture appartenant à la frise et faites pour contenir les figures du bas-relief. — T. Cheval de la frise d'angle, probablement un de ceux de la suite d'Auguste quand il se présenta au Temple de la Fortune.

Pl. 19. URNE SÉPULCRALE ANTIQUE EN MARBRE trouvée en 1748 non loin du Tombeau de Sainte-Hélène, aujourd'hui appelée vulgairement Tour des Chaudronniers. — A. On représente sur cette urne la Guerre des Géants contre Jupiter. Certains combattent en lançant des pierres, d'autres sont tués par la foudre. — B. Ils ont les jambes en forme de serpents pour se moquer des fils de la terre. — Sur le couvercle C. on voit sculpté un héros à cheval qui, avec sa légion, combat avec succès contre les Germains, comme le font comprendre les trophées des côtés. On peut aussi supposer que c'est un capitaine de Marc-Aurèle ou de Trajan. L'urne sépulcrale existe au Musée du Vatican et son couvercle appartient à M. Cavaceppi.

D. VASE EN BASALTE avec huit masques scéniques accrochés sur son pourtour. Il sert actuellement de Baptistère dans la Cathédrale de Naples.

E. URNE ANTIQUE DE MARBRE. — Se trouve à Rome dans la cour du Palais du Gouvernement.

F. BASE. — Cette base antique flanquée de ses deux lions ou chimères, comme certains les nomment, se trouve à Rome à la Villa Montalto.

Pl. 20. VOUTE & PAROI D'UNE CHAMBRE DU LUPANAR. — Voûte et paroi d'une des chambres appartenant au Lupanar, contigu au Cirque de Caracalla.

Pl. 21. DESSIN D'UN QUART D'UNE VOUTE DE LA VILLA ADRIANA. — Dessin d'un quart d'une voûte qui existait dans un antique Palais de la Villa Adriana. Est aujourd'hui à la maison de campagne du comte Fède.

Pl. 22-22bis DESSIN D'UN PLAFOND A COMPARTIMENTS DE LA VILLA ADRIANA. — Dessin d'un plafond composé de divers compartiments en stuc qui se voit dans une des grandioses chambres de la Villa Adriana.

D. E. Modénature (moulures d'architecture) en plus grand, suivant A. C., du plafond. Ce plafond est joliment distribué dans ses bandes et équarrissages, et l'architecte a cherché à les disposer de manière que chacune de leurs plus petites parties soit assujettie aux plus grandes. Beaucoup d'ingéniosité se voit là, comme dans le premier entrelacs en A. qui est composé de petits bâtons superposés et d'autres ornements plus riches que la bande B. C. Mais malgré que ces bandes diffèrent l'une de l'autre par l'idée et par les dimensions d'exécution, l'une régit l'autre et toutes les trois, avec leurs fonds qui sont eux-mêmes garnis de divers ornements tous variés, composent un tout d'une grande uniformité.

J'ai suppléé à quelques parties manquantes, mais ces manques sont ceux cités plus haut. Il faut aussi noter que chaque partie de ce travail a été exécutée avec le plus grand soin et selon le bon goût qui régnait au temps d'Adrien.

Pl. 23. VASE ANTIQUE EN MARBRE. — Actuellement dans la galerie du Palais Farnèse. — Les prêtres et les prêtresses dansant en l'honneur de Bacchus sont sculptés tout autour du vase.

Pl. 24. VASE ANTIQUE EN MARBRE orné de quatre masques scéniques représentant les quatre Saisons ou les quatre Ages de l'homme. — Existe actuellement à l'entrée du Palais de la Villa Borghèse.

Pl. 25-26. CANDÉLABRE ANTIQUE EN MARBRE retrouvé dans les fouilles de la Villa Adriana en 1769. — Ce candélabre est remarquable par l'élégance de sa variété, par l'idée de ses ornements très finement et très judicieusement exécutés, et par l'élégante distribution de ses sculptures disposées en grotesque, de manière à laisser dominer l'idée générale de son tout. Il est représenté en perspective sur la même planche en une très avantageuse position.

Ce candélabre, ainsi que l'autre triangulaire, également démontré en deux planches de différents aspects, a pour devise, au milieu des autres précieux ornements qui le décorent, des têtes de béliers placées en cet endroit avec beaucoup d'imagination. Ces deux admirables fragments antiques, possédés autrefois par le cavalier Piranesi et qu'il a fait restaurer, furent achetés à Rome par le Cav. Rugiero Newdigate, gentilhomme de goût, très versé dans les arts libéraux; ils furent transportés par lui en Angleterre, sa patrie.

Pl. 27-28. CANDÉLABRE ANTIQUE EN MARBRE. — Existe au Musée de l'auteur et est remarquable à cause des moulures qui le composent. Celles-ci sont formées de différentes lignes architectoniquement disposées et de manières diverses. Le milieu est l'objet de la composition de l'œuvre. Le premier sujet de l'œuvre même est composé d'une grande tête de taureau et de deux têtes de lions disposées et situées à l'opposé, formant ainsi une proportion principale triangulaire, non seulement là, mais dans tout l'ensemble de l'œuvre. Leur proportion est supérieure à celles des autres parties et le sculpteur les a divisées d'une manière très élégante afin que chaque ornement, au milieu d'une telle diversité, conserve bien sa place par sa forme, et que chaque partie soit apte à être rendue intéressante pour former une idée noble et accomplie. A la beauté et à la finesse du travail vient s'ajouter l'industrie dont a fait preuve l'antique artiste.

CANDÉLABRE ANTIQUE EN MARBRE. — Se trouve au Musée Piranesi. A été retrouvé dans la Villa Adriana, près Tivoli, à un endroit appelé Pantanello. Ce monument est remarquable par l'élégance et la finesse de ses sculptures. Les parties qu'on y voit bien détaillées et bien composées, avec le tout, font qu'il est d'une proportion admirable.

Pl. 29. VASE ANTIQUE EN MARBRE orné des plus fines sculptures et arabesques. Existe en Angleterre chez M. E. Earle, chevalier anglais, amateur de Beaux-Arts.

Pl. 30. DEUX URNES CINÉRAIRES. — L'une, A., ornée d'arabesques et de trophées élégamment sculptés. Celle située en-dessous, B., est ornée de Génies aux ailes cassées et assis en des attitudes de tristesse. Existent au Musée Piranesi.

DEUX VUES D'UN GÉNIE EMBRASSANT UN DAUPHIN, qui semble être conduit en promenade sur la mer. Ce groupe est au Palais Farnèse.

Pl. 31. ANTIQUE AUTEL DE MARBRE retrouvé dans les décombres de la Villa Adriana au lieu dit Pantanello. — La grande conque est ovale et soutenue par deux Hippogriffes, élégamment ouvragés, correspondant au siècle heureux des Arts au temps d'Adrien. Le monument se trouve dans la collection d'antiquités du chevalier Piranesi. Le socle qui supporte cet autel a été dessiné d'après un monument antique que l'on voit dans la façade du Palais Barberini, vers le jardin.

Pl. 32. AMPHORE OU VASE ANTIQUE EN BRONZE. — Pour puiser dans le puits et remplir le vase, on accrochait le crochet A. à l'anneau B. Cette amphore devait servir aux libations; elle a été retrouvée dans un sépulcre, sur le territoire de l'antique Véjo.

MAGNIFIQUE AUTEL ANTIQUE EN MARBRE, à gauche, en bas. — Fut retrouvé dans la Villa Adriana, à Tivoli. Il est remarquable, non seulement par sa forme, mais aussi par la grande abondance de ses dessins.

LAMPE ANTIQUE EN BRONZE, en forme de quadrupède grotesque. — On observe qu'en chaque partie de cette lampe les ornements sont judicieusement distribués et très finement travaillés. Dans les trois queues de l'animal étaient mises les trois mèches, pour trois lumières, et le tout était supporté par les quatre pattes, ou suspendu au moyen de la charnière. Elle a été retrouvée aussi dans le sépulcre de l'antique Véjo.

Pl. 33. TRÉPIEDS ANTIQUES EN MARBRE. — Actuellement à la Villa de Son Excellence le cardinal Albani, hors la Porte Salara.

Pl. 34. VASE CINÉRAIRE ANTIQUE EN MARBRE. — Existe au Musée de l'auteur. Ce vase, aussi bien que son piédestal, est orné de sculptures et d'ornements les plus élégants. Au milieu des bas-reliefs est figurée la Musique céleste indiquée par le globe qu'elle a aux pieds et par la lyre qu'elle tient à la main. Deux femmes lui rendent honneur, l'une, agenouillée, et l'autre, droite, qui lui présente les libations.

Les deux masques latéraux sont également des symboles. Le bœuf terrassé par le lion personnifie la faiblesse de la vie humaine vaincue par la force de la mort.

Pl. 35. VUE PERSPECTIVE DU MÊME VASE.

Pl. 36. VASE ANTIQUE. — Existe à la Villa de Son Eminence le cardinal Albani, hors la Porte Salara. — Ce vase est posé sur un trépied qui est conservé au Musée Capitolini.

Pl. 37. VASE ANTIQUE EN MARBRE. — Est remarquable par l'élégance de ses anses qui en forment le principal ornement. Existe dans la cour du Monastère de Sainte-Cécile au Transtevère.

Pl. 38. VASE CINÉRAIRE. — Les têtes de génisses paraissent soutenir la pesante couronne composée de fruits, de fleurs, de graines et de raisins, le tout nécessaire à la vie humaine. Le reste des ornements forme, avec les oiseaux, un agréable entrelacs sur le corps du vase.

Pl. 39. VASE ANTIQUE EN MARBRE. — Est conservé à la galerie du Palais de Son Excellence le prince Barberini. Il est orné de délicates sculptures tant sur son corps que sur les faces du trépied triangulaire qui le supporte.

Pl. 40. FRAGMENT D'UN PILASTRE avec divers entrelacs, ornements et animaux d'un travail merveilleux. Existe à la Villa Médicis, à Rome.

COLONNE RETROUVÉE DANS L'ILE TIBÉRINE, près de l'Eglise de Saint-Bartholomé, où était anciennement le Temple d'Esculape. Fait partie de la collection de M. Jenkins.

DÉTAIL DE LA MOULURE DU PILASTRE.

Pl. 41. VASE & PIÉDESTAL EN MARBRE.

Pl. 42. VASE ANTIQUE EN MARBRE. — Provient d'un mausolée. Existe à la Villa des Lanti, sur le mont Gianicolo. Le corps de ce vase est entouré de huit têtes de Faunes et Sylvains. La base qui actuellement le supporte est de porphyre et ne correspond pas à la proportion du vase. On comprend par là qu'elle appartenait à un autre; on le comprend d'autant mieux si on développe la largeur de la superficie A. B., qui portait sur son antique base une plus grande circonférence correspondant à la dimension du vase.

Pl. 43. VUE DE COTÉ DU MÊME VASE. — La base a été arrangée par moi, en proportion de la dimension du vase et correspondant à la trace de l'ancienne superficie indiquée dans l'autre planche par les lettres A. B. Le monument A., sur lequel est posé le vase, existe chez M. Collins Morison, peintre anglais et antiquaire. Il représente un antique pulvinaire orné de bas-reliefs, de divers entrelacs et d'arabesques d'excellente manière. Dans un bas-relief on voit Néron dans un lectisterne, entouré de ses vices avec d'autres figures symboliques de ses débauches.

Pl. 44. COLONNE dans le jardin du marquis del Bufalo à J. Andréa della Frate.

CONSOLE qui se trouve sur l'angle en face le Palais du baron Piccolomini, à la côte de Montecavallo.

CHAPITEAU dans le jardin du Palais Pio et situé dans une corbeille de fleurs. L'autre A. se trouve au même endroit et l'autre semblable se trouve dans le jardin de Saint-Mariniella, sur la route de Civita-Vecchia.

FRISE AVEC ARCHITRAVE. — Se trouve à la Villa Albani.

BASE. — Se trouve à l'Oratoire contigu à la Scala Santa.

TUILE ANTIQUE d'un toit avec palmettes et décorée en terre cuite, retrouvée dans la Villa Adriana à Tivoli.

Pl. 45. VASES ANTIQUES EN MARBRE ornés de fort belles sculptures. Furent transportés en Angleterre, en 1768, chez M. Townley.

Pl. 46. VASES ANTIQUES. — Celui représenté en haut de la planche mesure quatre palmes sept onces de hauteur. Existe au Musée de l'auteur.

La figure de droite, en bas, est une vue de côté du même vase.

La figure de gauche, en bas, représente un vase antique qui est en Angleterre chez M. Hugh Deane, paysagiste.

Pl. 47. VASE ANTIQUE EN MARBRE. — Se trouve au Musée Capitolini.

VASE ANTIQUE EN MARBRE. — Existe au Musée Capitolini. Hauteur: sept palmes deux onces.

Pl. 48. FRONTISPICE. — Bas-relief antique qui existe sous le portique de l'Eglise des Saints-Apôtres. Les vases proviennent de la collection du chevalier Ghezzi existant à la Bibliothèque du Vatican:

Pl. 49. MONUMENT ANTIQUE. — Existe en Angleterre chez M. Georges Aufrère, chevalier anglais.

VASES ANTIQUES EN MARBRE. — Existent en Angleterre chez Milord Palmerston.

Pl. 50. CANDÉLABRE ANTIQUE appartenant à M. Thomas Jenkins, peintre anglais.

Pl 51. CANDÉLABRE ANTIQUE, appartient également à M. Thomas Jenkins, peintre anglais.

Ces candélabres sont remarquables non seulement par leur architecture, mais aussi par la finesse de leur ornementation et par les divinités sculptées dans chacun des triangles de leur piédestal respectif. Ces candélabres sont considérés comme une des œuvres les plus parfaites de l'antiquité.

Pl. 52. VASE ANTIQUE EN MARBRE orné de bas-reliefs représentant le Sacrifice et autres ornements ayant trait à ce Sacrifice. Existe en Angleterre chez Mylord Holland.

VASE ANTIQUE EN MARBRE, à gauche. — Existant en Angleterre chez M. Hugh Deane, paysagiste.

VASE ANTIQUE EN MARBRE, à droite. — Appartenant à l'auteur.

Pl. 53. QUATRE SILÈNES EN MARBRE beaucoup plus grands que nature, supportant sur leurs épaules couvertes de peaux de bouc, une grande coupe de granit du diamètre de seize palmes trois quarts. Existe à la Villa de Son Excellence le cardinal Albani. Le piédestal A. se trouve à la Villa Negroni.

Pl. 54. TRÉPIED ANTIQUE EN BRONZE conservé à Portici au Musée Royal de Sa Majesté le Roi des Deux-Siciles.

VASE ANTIQUE EN MARBRE, de grande dimension, représentant le Sacrifice d'Iphigénie devant la statue de Diane, pour fléchir ainsi les dieux afin que les Grecs se portent avec succès au siège de Troie. Mais, par pitié de la déesse, un cerf fut substitué à la jeune Iphigénie. Ce vase se voit dans la galerie des statues de la Villa Médicis.

Pl 55. BAS-RELIEF : LE SACRIFICE D'IPHIGÉNIE, qui est sculpté sur la circonférence du vase représenté à la planche précédente, existe à Rome dans le Palais de la Villa Médicis, sur le mont Pincio.

La statue de Diane, A., est drapée dans la position de tirer de l'arc. Sous l'autel de la statue on voit la jeune vierge Iphigénie, à moitié nue, assise à terre dans une position affligée et pleurant. En avant se voit Ulysse, C., qui, avec la force de son éloquence, supplie les dieux de laisser la vierge en mariage à Achille. De l'autre côté de l'autel est Achille, D., avec ses autres suivants, E. F. G., entre autres Protésilas et Philoctète, qui sont prêts à ravir la vierge dès que la déesse se sera laissé fléchir. Le guerrier qui est près d'Ulysse, appuyé avec la jambe droite sur un banc, est Agamemnon, père d'Iphigénie, qui l'avait conduite lui-même au sacrifice pour obéir à l'oracle de la déesse. Le vieillard voilé, près d'Agamemnon, est Calchas, le grand prêtre, lequel, voulant sauver la malheureuse victime, fait attendre que Diane, émue de compassion, se contentât du sacrifice d'un cerf et ordonnât que la vierge Iphigénie fût transportée en Tauride comme prêtresse dans son Temple, et alors la flotte des Grecs qui se trouvait en Aulide fit voile vers Troie.

Pl. 56. VASE ANTIQUE EN BASALTE retrouvé en plusieurs morceaux. Il est de grandes dimensions et fut retrouvé en 1772 avec d'autres fragments de statues dans les jardins des RR. PP. des missions, sur le mont Quirinal, à la profondeur de 25 palmes. On croit que ces ruines proviennent de la maison de Pomponius Aticus.

Ce vase est orné de diverses sculptures. Les masques scéniques qui le décorent sur cette face, sont en même nombre sur la face opposée, mais sculptés avec quelque différence. L'artiste les a disposés d'une manière très ingénieuse en les séparant architectoniquement au moyen de leurs thyrses, et ces masques, ainsi que les autres ornements, ont été sculptés dans cette pierre dure avec beaucoup de finesse.

Le souverain pontife Pie VI, glorieusement régnant, étant trésorier, détermina Clément XIV à faire une collection des plus belles statues et autres fragments antiques avec divers ornements qui çà et là étaient épars, et à construire dans ce but un édifice adapté à la grandeur de l'entreprise, laquelle heureusement fut menée à bien et à bonne fin.

Cette remarquable collection, appelée par son auteur Musée Clémentin, fut enrichie tous les jours de nouveaux et précieux monuments antiques par Pie VI, et, par lui, augmentée et portée à la plus grande magnificence.

Pl 57. A. FRAGMENT D'UNE FRISE qui était anciennement sur un édifice du Forum de Trajan. Aujourd'hui est sur la muraille du Palais, dans les jardins de Son Excellence le prince Aldobrandini.

B. AUTRE FRISE ANTIQUE située actuellement dans le petit Temple de la Villa Albani.

C. ORNEMENTS ANTIQUES existant dans divers endroits de la Villa Albani.

Pl. 58. TRÉPIED OU AUTEL ANTIQUE EN MARBRE retrouvé en 1775 dans les fouilles faites par M. Gavino Hamilton, à l'endroit où l'on croit qu'était située l'antique Cité d'Ostie. Les figures symboliques qui se trouvent sculptees sur les trois faces, montrent que cet autel était consacré au culte d'Apollon. Il est représenté en deux planches distinctes afin de mieux montrer la beauté des ornements ajourés qui le décorent.

Sa Sainteté Pie VI a acquis ce superbe monument à cause de sa remarquable beauté et de l'exquise exécution de ses sculptures. Il l'a fait placer au milieu des autres fragments antiques si rares que l'on admire au Musée du Vatican.

Pl. 59. AUTRE VUE DU MÊME TRÉPIED OU AUTEL ANTIQUE EN MARBRE. — La conque est soutenue par trois pattes de lion traitées en grotesque, et, au milieu, par un tronc posé au-dessous. Le sculpteur l'a mouvementé d'une manière bizarre. Autour de ce tronc s'enroule un serpent dont la tête A. se détache pour venir s'ajouter à l'élégante lyre composée de deux feuilles d'acanthe à laquelle est suspendu le carquois d'Apollon.

Les deux autres faces sont décorées par les mêmes ornements. Lyre formée par deux feuilles d'acanthe. Chaque partie est sculptée à jour, travail difficile qui, semble-t-il, aurait été plus facilement exécuté en bronze qu'en marbre. Ce travail est nouveau et peu connu, il ne s'est encore jamais rencontré dans aucun genre de trépied. L'œuvre, avec tout cela, reste grande et en même temps délicate, de même que la perfection de ses sculptures montre qu'elles ont été exécutées par un grand artiste.

Pl. 60. TROPHÉE ANTIQUE EN MARBRE. — Existe au Musée Clémentin, au Vatican. Fut retrouvé en 1772 dans les fouilles faites par M. Gavino Hamilton, près de Cornazzano, sur une ancienne terrasse que l'on croit avoir appartenu à une grande Villa d'un empereur Romain. Il semble avoir été placé sur un endroit respectable de la maison en souvenir de quelque victoire navale remportée, puisqu'il fut retrouvé au milieu des ruines d'un magnifique édifice.

Le sculpteur, dans ce monument, a représenté la Victoire ailée s'appuyant impérieusement sur la grande cuirasse de l'ennemi vaincu. Elle tient dans la main droite une guirlande de couronnes de laurier appartenant au vaincu, et tient dans l'autre main le masque posé sur sa tête, indiquant symboliquement son amour pour les Romains.

L'éperon du navire et les autres dépouilles ennemies, posées à ses pieds, montrent l'oppression du vaincu.

Pl. 61. AUTRE VUE DE COTÉ DU MÊME TROPHÉE. — Le sculpteur a fort noblement exprimé le sujet, disposant chaque chose avec majesté et élégance. L'exécution est digne d'être admise dans la série des œuvres exécutées par de grands artistes dans ce genre.

La cuirasse est privée de son casque grec. Nous avons dans ce dessin suppléé à ce manque indiqué par les parties antiques détériorées. Nous l'avons remplacé par une forme de grecque pour qu'il s'adapte à l'autre casque que l'on voit posé au milieu des dépouilles foulées aux pieds par la figure de la Victoire. Le casque ajouté a été composé par nous, en suivant toutefois les traces dont nous avons parlé plus haut : en le faisant un peu varier de l'autre figure pour ne pas assujettir cette composition à une seule idée et pour montrer qu'il a été imaginé par nous. Nous l'avons dessiné de deux manières différentes afin que chacun juge lequel des deux peut être le mieux adapté à cette même et savante composition.

Pl. 62. VASES ANTIQUES EN MARBRE. — Le vase placé à gauche est délicatement orné de branches de lierre entrelacées et de divers oiseaux. Sur le pourtour sont huit masques scéniques et d'autres ornements. Il existe au Musée Piranesi.

Le vase antique en marbre, placé à droite, existe en Angleterre chez M. Dalton, chevalier anglais.

Pl. 63. VASE ANTIQUE EN MARBRE, placé à gauche. — Est en Angleterre chez Mme Jane Sinnot, dame anglaise.

VASE ANTIQUE EN TERRE CUITE, placé à droite. — Est reproduit dans la collection de Piro Ligorio à la Bibliothèque du Vatican.

Pl. 64. CARIATIDES. — En 1765, dans la vigne Strozzi, sur la Via Appia, hors la Porte Saint-Sébastien, à environ un demi-mille après le cap de Bove, furent retrouvées les cariatides notées A. B. C., que l'on voit aujourd'hui à la Villa Albani.

Les deux autres, D. E., furent retrouvées, au même endroit, au temps de Sixte V ; elles sont conservées à la Villa Montalto. Quoique le nom des artistes ne soit sculpté que sur une seule, on peut croire que toutes les cinq sortent du même ciseau, parce que l'on remarque dans toutes le même goût, le même travail et la même perfection.

J'étais présent, en 1765, quand les trois premières furent découvertes, et j'ai remarqué, à côté, l'extrémité des murs où elles étaient anciennement posées et où sont encore plusieurs fragments du candélabre de la porte F. et de la corniche G., ainsi que des fragments du bas-relief représentant une Bataille et des Sacrifices. Si, dans ces fouilles, j'avais dessiné séparément toutes les figures, je n'aurais pas donné la plus petite idée du sujet primitif que le tout représentait. C'est pourquoi j'ai préféré donner une vue des constructions comme je les ai vues, remettant à leurs antiques places les cariatides tombées, en leur faisant supporter la corniche et en donnant ainsi un dessin complet de l'édifice. Mais comme une de ces cariatides ne fut pas retrouvée, je me suis servi pour cela de celle qui est au Palais Mattëi.

Pl. 65. VASE CINÉRAIRE ANTIQUE EN MARBRE, placé à gauche de la planche. — La chouette du couvercle et les chiens rampants qui servent d'anses font allusion à la fidélité et à la vigilance. Il existe à la Villa Casali, près de Saint-Stéfano-Rotondo.

VASE ANTIQUE EN MARBRE, placé à droite. — Existe à la Villa Albani, hors la Porte Salara. Il est orné de divers entrelacs de branches de vigne et de pin. On remarque dans l'entrelacs un loup errant, que le sculpteur a probablement voulu représenter dans une sombre forêt.

Pl. 66. GRANDE URNE AVEC SON COUVERCLE. — Existe dans la cour du Palais Orsini, au Théâtre de Marcellus. Dans la face principale on remarque cinq compartiments de colonnes représentant les travaux d'Hercule. Le premier représente Hercule étranglant un lion. Le deuxième, Hercule avec la peau du lion sur le bras et tuant l'Hydre. Le troisième, Hercule avec la massue et le sanglier tué sur son epaule. Le quatrième, Hercule attrapant et tuant le cerf de Diane. Le cinquième, Hercule seul, sauf l'indice de sa force.

Sur le couvercle se voient deux figures de personnes respectables, mari et femme. Celle-ci a une guirlande dans la main droite et tous deux sont couchés sur un drap mortuaire en guise de lit orné apparemment de rubans et de précieuses broderies. On n'y voit aucune inscription qui aurait peut être pu nous dire de qui étaient les cendres renfermées dans cette urne, non seulement des époux, mais encore des deux enfants, à moins qu'ils ne représentent des Génies.

LAMPE EN BRONZE. — A. Lampe sur son pied. — B. Tige inclinée à la volonté de celui qui portait la lampe à la main. — C. Crochet situé au pied de la lampe qui servait à l'accrocher, allumée ou éteinte, en n'importe quel lieu. — En haut, au

milieu, forme de la lampe, l'original est plus grand. Elle est haute, de D. en E., d'une palme six onces. — A droite, en haut, lampe en bronze appartenant à M. John Lavis Boissier, chevalier anglais. Aujourd'hui est en Angleterre. Elle est remarquable par les trois manières dont on pouvait s'en servir.

Pl. 67. MONUMENT SÉPULCRAL ANTIQUE EN MARBRE. — Dans le vase cinéraire furent renfermées les cendres de Mamertinus et de Partenope, sa femme, dont on a représenté les portraits, l'un sous la figure de Méléagre, l'autre sous celle d'Atlante. La figure que l'on voit située derrière est peut-être ce Marcius que l'on lit sur l'inscription. La sculpture est de la meilleure exécution. Ce monument fut retrouvé dans la Via Labicana, près du sépulcre de sainte Hélène, hors la Porte-Majeure, en 1765. Actuellement ce fragment antique est en Angleterre chez M. Matteo Nulty, antiquaire anglais. Le vase A. est la propriété de l'auteur.

LAMPE EN MÉTAL. — La lampe en métal B., placée à gauche de la planche, et le vase couleur d'or C., furent retrouvés dans le cinéraire avec des stylets qui servaient à la coiffure. Cette lampe est remarquable par les deux manières dont on peut en faire usage, l'une, en étant pendue, l'autre, D., en étant portée à la main, la tige ployée à l'envers autour du pivot mobile E.

Pl. 68. TRÉPIED ANTIQUE, gracieusement orné. — Appartient à M. Aubren Beauderk, en Angleterre.

VASES ANTIQUES EN MARBRE. — Appartiennent à l'auteur.

Pl. 69. VASE ANTIQUE EN MARBRE orné tout autour de différentes sculptures bien comprises. Sur le corps du vase sont sculptés, se tournant le dos, deux esclaves et deux Hippogriffes. Ces esclaves feignent poétiquement de tenir enchaînés ces animaux et paraissent être attentifs à les abreuver. On conserve ce vase au Musée de l'auteur.

Le piédestal a dans les angles deux candélabres bien ornés et, sur le restant, diverses sculptures faites peut-être au caprice de l'artiste qui l'a exécuté, à moins toutefois qu'elles ne fassent allusion à l'état de la vie présente et future, chose que l'on était accoutumé à sculpter dans ce cas-là : puisque l'on apprend par l'inscription sépulcrale que ce piédestal avait été fait dans une telle circonstance.

Pl 70. VASE CINÉRAIRE ANTIQUE. — Existe sur la porte d'entrée du Palais de la Villa Panfili.

VASE ANTIQUE EN MARBRE orné de divers entrelacs de branches et de festons. — Existe en Angleterre chez M. le chevalier Edward Walter, dans sa villa à Berry Hill, dans le Comté de Surry.

Pl 71. VASE ANTIQUE EN MARBRE appartenant à M. le général Schouwaloff et représentant les travaux d'Hercule. Le piédestal représente un cercueil qui est actuellement à la Villa Casali, à Saint-Stéphano-Rotondo.

Pl. 72. PARTIE D'UNE PAROI DE MARBRE retrouvée en 1769 dans la Villa Adriana, ornée de la manière des pilastres : de diverses arabesques, figures de Bacchantes, et de différents animaux les accompagnant. Latéralement sont des divisions diversement ornées de figures de femmes accomplissant des sacrifices.

FRISE DE TERRE CUITE représentant Jupiter, Junon et Pallas, et ornée d'autres ornements ; fut retrouvée dans les jardins du duc Gaëtani, à Sainte-Marie-Majeure. Ces deux fragments sont conservés au Musée Piranesi.

Pl 73. ANTIQUE URNE CINÉRAIRE EN MARBRE qui contenait les cendres de Lucius-Aurelius Tarentus et de Cecilia Ticherna, sa femme. La chouette, avec ses deux ailes déployées, paraît supporter l'inscription avec les noms des époux défunts, montrant au moyen de ce symbole que ces personnes furent vigilantes dans leurs actes de la vie humaine et prudentes. Les Sphinx du socle symbolisent les mêmes idées. Les sculptures placées sur les faces sont des emblèmes faisant allusion à leur religion. Elle est enrichie des plus fines sculptures et d'ornements bien placés qui forment une composition bien ordonnée Elle fut retrouvée en 1766 dans le jardin du Couvent des RR. PP. Célestins à Saint-Eusébio. Elle est actuellement au Musée Piranesi.

Pl. 74. VASES ANTIQUES EN MARBRE. — Celui qui est placé à gauche de la planche est à la Villa Albani, hors la Porte Salara. Celui de droite est en Angleterre, chez M. Dalton, chevalier anglais.

Pl. 75. FRISES ANTIQUES EN MARBRE. — L'une, ornée d'Hippogriffes, existe dans la cour du Palais Della Valle, à Saint-Andréa. L'autre est à la Villa Borghèse, hors la Porte Pinciana.

Pl. 76. VASE ANTIQUE EN MARBRE supporté par une urne cinéraire. Fait partie de la collection Piranesi.

Pl. 77. CHAISE CURULE EN MARBRE représentée en perspective. Est conservée au Musée Piranesi et fut retrouvée au temps du pape Paul III dans le Forum Romain, au lieu anciennement appelé Rostri (Eperon), aujourd'hui près de l'Eglise Saint-Théodore. — A. Marchepied orné d'arabesques et autres ornements. — En haut, autre vue postérieure de la même chaise.

VASE ANTIQUE EN MARBRE, en bas, à droite. — Aujourd'hui chez M. Guillaume Smyth, à Londres.

Pl. 78. FAUTEUIL, à gauche, en bas. — Existe dans la maison de campagne du marquis Casali, à Saint-Stephano-Rotondo.

FRAGMENTS trouvés à la Villa Adriana, à Tivoli (1, 2, 3).

CHAPITEAUX, à droite, existe au Palais Massimi. — B. Existant autrefois au Musée Piranesi, aujourd'hui en Angleterre.

Pl. 79. GROUPE DE TROIS FEMMES. — Ce magnifique vase, représenté de deux côtés, existe au Palais de la Villa Borghèse, hors la Porte Pinciana.

Pl. 80. URNE CINÉRAIRE EN MARBRE ornée des plus fines sculptures. — Sur la face du couvercle on voit le portrait de Lucius Calvino, comme on le lit sur l'inscription placée en-dessous. On pourrait supposer, par le volume et le stylet, qu'il était un homme de lettres ou un scribe. Le chien qui est près du portrait appartenait, peut-être, à ce même Calvino et lui était très attaché de son vivant, ou bien, a-t-il été placé là comme un symbole de vigilance.

PROFIL D'UNE CHAISE CURULE EN MARBRE conservée au Musée Piranesi et ornée des plus fines sculptures. Sur chacun des deux côtés est sculptée une louve qui supporte le dossier A. et maintient le siège B. mobile au gré de ceux qui s'asseyaient.

Le tapis qui entoure toute la chaise est orné, dans les côtés, de fines sculptures en guise de broderies.

Cette chaise fut retrouvée au temps du pape Paul III, dans le Forum Romain, au lieu appelé Rostri (les Eperons), aujourd'hui près de l'Eglise de Saint-Théodore.

Pl. 81. URNE CINÉRAIRE ANTIQUE EN MARBRE ornée de divers symboles faisant allusion à la vie humaine. La Chouette symbolise la vigilance, les Sphinx la prudence. Ce monument fait partie des fragments antiques possédés par l'auteur.

VASE CINÉRAIRE ANTIQUE. — Sur le corps du vase on voit des Divinités et des Bacchantes qui l'entourent. Il est en Angleterre chez M. le chevalier Edward Walter, dans sa villa à Berry Hill, dans le Comté de Surry.

Pl. 82. VASES ANTIQUES EN MARBRE. — Celui qui est placé à droite, A., paraît être supporté par une couronne de feuilles, B. On le voit dans la Villa Valenti, près de la Porte Pia.

Celui de gauche, en haut, est chez M. Weddel, en Angleterre. — Celui de gauche, en bas, est au Musée Piranesi.

Pl. 83. VASE ANTIQUE EN MARBRE de grandes dimensions, existe au Palais de la Villa Borghèse. — On y remarque des Faunes et des Bacchantes qui dansent. Un de ceux-ci soutient un Silène ivre. On voit Bacchus se dressant, au milieu de la face opposée, droit et majestueux, fêté par les Faunes et les Bacchantes.

Pl. 84. BAS-RELIEF SCULPTÉ SUR LE VASE PRÉCÉDENT. — Il représente une bacchanale bien indiquée, par les branches de vigne qui tournent tout autour, par la couronne de lierre posée sur la tête de la figure B., et par les thyrses C. qui ont à leur extrémité une pomme de pin, une fleur ou un bouquet de feuilles, le tout attaché un peu au-dessus par un ruban ou ceinture dont on se servait dans les bacchanales pour battre les personnes en badinant.

Bacchus E. s'appuie à la Poésie F. qui chante et joue de la lyre G. On remarque aux pieds de celle-ci un tigre H., symbole du triomphe que Bacchus eut dans l'Inde en se faisant traîner dans un char par cet animal. Ce tigre a dans la gueule un thyrse et le maintient avec les griffes de sa patte gauche.

Puis vient le Faune dansant I., avec le thyrse G. dans la main droite et la peau du lion sous le bras gauche. L'autre Faune, qui a la peau du lion autour du cou, soutient le Silène ivre B., des mains duquel le vase L. est tombé. La Bacchante M joue des crotales N. Le Faune O. danse avec la fourrure sur l'épaule gauche et les flûtes P. dans la bouche, tout en battant la mesure avec l'index Q. La Bacchante R., avec la lyre sous le bras gauche, est retenue par un pan de sa robe par le Faune S., qui a la pelisse sur l'épaule gauche et qui, aidé de la jeune fille T., veut apaiser la Bacchante, mais, en tournant la jeune fille, montre qu'elle ne veut pas jouer du tambourin V.

Pl. 85. URNE CINÉRAIRE ANTIQUE EN MARBRE AVEC SON COUVERCLE. — Etait autrefois à Rome chez M. Thomas Jenkins.

AUTEL ANTIQUE EN MARBRE orné de fort belles sculptures et ornements. — Existe au Palais dit la Farnesina alla Sougara.

Pl. 86. AUTRE VUE DU TRÉPIED ANTIQUE représenté pl. 87. — Conservé au Musée Capitolini.

VASE CINÉRAIRE ANTIQUE EN TERRE CUITE. — Existe dans la collection de dessins du chevalier Ghezzi, à la Bibliothèque du Vatican. La Chimère qui est sur le corps du vase fait allusion à la vie humaine.

Pl. 87. TRÉPIED ANTIQUE EN MARBRE conservé au Musée Capitolini. — On peut supposer qu'il était dédié à Bacchus, à cause des entrelacs de vigne que l'on remarque sur les faces des petits pilastres.

BAS-RELIEF ANTIQUE. — Existe à la Villa Lanti, sur le Mont Gianicolo.

Pl. 88. CANDÉLABRE ORNÉ DE DIVERSES ARABESQUES. — Existe au Palais Lanti, à Saint-Eustache.

Pl. 89. ANTIQUE AUTEL DE MARBRE dédié à Apollon, ainsi que l'indiquent les douze signes du Zodiaque disposés sur la circonférence de la grande conque, laquelle est décorée intérieurement d'une tête de Méduse placée au centre. Cette conque est soutenue par quatre pilastres ornés de quatre Divinités et reliés entre eux au moyen de quatre grandes feuilles surgissant du soubassement qui, lui-même, est orné d'écaille dans sa partie concave et au centre duquel se trouve un panier avec des fruits et des feuilles. Le tout est disposé avec beaucoup de grâce et d'élégance. Ce monument a été retrouvé dans la Villa de Ciceron, à Tusculum, et fait partie de la collection d'antiquités du chevalier Piranesi.

Pl. 90. AUTRE VUE EN PERSPECTIVE DU MÊME AUTEL.

Pl. 91. MAGNIFIQUE AUTEL EN MARBRE. — Cette planche réprésente un des deux grands autels pareils dans toutes leurs parties et de mêmes dimensions. Ils furent retrouvés à Albano dans la Villa du grand Pompée. Ils sont dédiés à Apollon, comme l'indique la lyre sculptée à l'endroit marqué par la lettre A. et sur laquelle s'appuie, avec sa patte, un Hippogriffe. Des Bacchantes, B., sont placées autour de l'autel de cette divinité et dansent. Ces deux autels sont conçus avec un goût très remarquable. Entre les piliers principaux se trouvent d'autres colonnes symétriquement placées, l'une d'ordre Ionique, l'autre, opposée, d'ordre Dorique. Chaque chose est très finement sculptée et on ne remarque aucune négligence d'exécution. La partie supérieure c. est creusée pour recevoir le réchaud en bronze que l'on mettait pour les Sacrifices. Ces autels existaient autrefois à Albano ; actuellement ils sont au Musée Piranesi.

Pl. 92. CANDÉLABRE ANTIQUE. — Semble avoir été consacré à Hercule, Minerve et Sylvain, en voyant sculptées sur chacune des trois faces les divinités sus-nommées. Le socle, orné de symboles ayant trait à la religion, est supporté par trois pattes de lion recouvertes de la peau de cet animal. Ce support était très commun chez les anciens, surtout dans les monuments de ce genre. Les Sphinx et les têtes d'Eléphants sont placés comme pour protéger les angles, où ils supportent l'autel des divinités sus-nommées. Les patères paraissent être maintenues par la colonne cannelée et entourée d'anneaux. Fixés sur la colonne, au-dessus de l'autel et finement recouverts de feuilles, ces ornements, exécutés avec un art merveilleux, s'imposent comme nécessaires à l'ensemble et sont conçus de façon à favoriser le sujet cité plus haut.

VASE ANTIQUE EN MARBRE VIOLET. — D'un travail excellent, se trouve en Angleterre chez M. le chevalier Jean Barker.

CANDÉLABRE ANTIQUE placé à gauche, en bas de la planche. — Dessiné en géométral par Piranesi, haut de 10 palmes et 10 onces 1/2.

CIPPE ANTIQUE EN MARBRE, qui se trouve chez M. Georges Aufrère, chevalier anglais, dans sa villa de Chelsea.

CANDÉLABRE placé à droite, en bas de la planche, ainsi que l'autre marqué de la lettre A., se trouvent dans les bas-reliefs antiques en marbre, dans la Villa Albani, située en dehors de la Porte Salara.

Pl. 93. VASE & PIÉDESTAL ANTIQUE EN MARBRE. — Existe au Musée Piranesi.

Petit Vase de gauche. — En Angleterre, chez Milord Palmerston.

Petit Vase de droite. — Vase antique, au Musée de l'aùteur.

Pl. 94. MONUMENT ANTIQUE retrouvé parmi les ruines d'un sépulcre sur la Via Appia, près du Cap de Bove, dans la maison de campagne Centi. Ce monument est orné, sur ses quatre faces, de sculptures et de figures d'une exécution irréprochable, et par sa forme originale il est très remarquable entre tous les sujets de ce genre. Il semble qu'il a dû être érigé pour y placer les cendres des esclaves et des familiers de quelque Empereur ; on remarque cela grâce aux noms de l'inscription : ......*Urbanus et Fabia vern*..... c'est-à-dire fils d'esclaves, nés dans la maison du maître, et dont les cendres furent retrouvées à l'endroit où est placée l'inscription. — Il se trouve parmi les autres antiquités de l'auteur.

Pl. 95. VUE D'UN AUTRE COTÉ DU SÉPULCRE DE URBANUS. — Ce sépulcre antique en marbre, de grandes dimensions, était certainement un des principaux ornements de la chambre où il fut trouvé. Les sculptures que l'on y remarque font allusion aux cérémonies accoutumées chez les Romains dans leurs funérailles. Il est orné, sans confusion entre eux, d'ornements exécutés par un ciseau habile et intelligent. Le sculpteur s'est efforcé d'imiter, dans la mesure du possible, la nature, et s'en est beaucoup approché, comme on peut le voir dans la forme générale des ornements. La partie supérieure est ornée d'un vase, ou rhyton, de forme semblable à ceux que l'on nommait « Uri » et dont les Romains se servaient dans les repas et dans les libations. Il est terminé par une tête de sanglier d'où partent des feuilles, des roses, des tiges, lesquelles vont en s'étendant sur le corps du vase avec d'autres ornements. Dans le soubassement était située l'urne qui contenait les cendres des deux personnes précitées. Ce sépulcre a été retrouvé sur la Via Appia, près du Cap de Bove, dans la maison de campagne Centi, et est conservé au Musée Piranesi.

Pl. 96. CANDÉLABRE ANTIQUE, en haut, dessiné en géométral. — Existe au Musée Piranesi ; sa hauteur est de 10 palmes 10 onces.

CANDÉLABRE ANTIQUE EN MARBRE, à gauche, dessiné d'après un bas-relief étrusque que possède l'auteur.

CANDÉLABRE ANTIQUE EN MARBRE, à droite, dessiné d'après un bas-relief que possède l'auteur. — Le soubassement de ce candélabre est formé par trois Hippogriffes qui supportent la cimaise. Sur cette forme triangulaire sont placées trois tortues, qui supportent la base circulaire des trois têtes de béliers, comme victimes sacrées et faisant allusion au sujet, et qui, en même temps, paraissent protéger toute l'œuvre en enveloppant le panier, probablement dédié à Sylvain. On remarque dans celui-ci des fleurs, des fruits et des branches entrelacées en guise de guirlandes ; au milieu surgit un fût de colonne, ou mieux, un tronc entouré de feuillages où jouent des oiseaux, qui forment un élégant entrelacs jusqu'à la patère bien comprise et délicatement exécutée. Ce candélabre a été restauré par moi dans ses parties manquantes.

Pl. 97-98. VUE PERSPECTIVE D'UN AUTRE CANDÉLABRE ANTIQUE, qui est la propriété de l'auteur. — Ce candélabre a été retrouvé à la Villa Adriana, près Tivoli, au lieu appelé Pantanello. L'élégance et la finesse de ses ornements, et les différentes parties qui le composent, sont d'une proportion admirable.

AUTRE VUE EN PERSPECTIVE DE L'UN DES CANDÉLABRES ANTIQUES qui existent au Musée Piranesi.

Pl. 99. AUTRE CANDÉLABRE. — Existe dans la cour du Palais du cardinal Lanti, à Saint-Eustache.

Pl. 100. VUE SUR L'ANGLE DU MÊME CANDÉLABRE.

Pl. 101. PROFIL D'UN NAVIRE ANTIQUE EN MARBRE A TROIS RANGS DE RAMES. — Les divinités tutélaires que l'on voit sculptées sur les deux côtés, près de la poupe, sont Neptune et Apollon. Son piédestal en marbre, et de la même époque, est décoré de feuilles, guirlandes, chevaux marins et autres ornements. Ces deux monuments se trouvent au Musée Piranesi.

Pl. 102. COUPE LONGITUDINALE DU NAVIRE, en haut. — Profil du côté de la poupe, à gauche. — Profil du côté de la proue, au milieu. — Coupe transversale du navire, à droite.

Pl. 103. CANDÉLABRE ANTIQUE EN MARBRE. — Un tel candélabre, perpétuel exemple d'un travail merveilleux, devait être mis, sur un magnifique piédestal circulaire, devant la tombe de Piranesi, dans l'Eglise de la Chartreuse.

Les trois Génies, que l'on voit à la base, sont posés dans une attitude de deuil, avec les ailes brisées, et, dans leurs mains, les faisceaux renversés. Le soubassement triangulaire, soutenu par des pattes de lions, est entouré de Sphinx ailés aux corps recouverts de stries, avec leurs queues terminées en spirales, ou mieux encore, serpentant, et qui enserrent des paniers de fleurs ou des coquilles. Trois têtes de béliers font saillie au-dessus de ces Sphinx et paraissent supporter l'autel de forme ronde. La base circulaire est décorée de stries, d'entrelacs très serrés de feuillages et d'écailles. Les quatre têtes de Faunes, ou peut-être masques scéniques, faisant allusion aux quatre genres de la Poésie, soutenues par des saillies moulurées, représentent aussi les quatre Ages de l'homme, ou les quatre Saisons symboliques de la vie humaine. La flûte de Pan, sur le côté du masque, et la houlette, appartiennent aux deux têtes de Faunes figurant l'Eté et l'Automne. A l'opposé sont deux figures de Faunes, près du masque de l'Hiver, occupés à recueillir les pommes de pin, derniers fruits de la saison, symbole de la fin de la vie humaine. Le reste de l'œuvre est un ensemble d'ornements de branches, de guirlandes et de têtes de lions, qui sont placées autour du fût, qui, lui-même, supporte la patère. Toutes ces choses font allusion aux productions de la terre, nécessaires à la vie des hommes.

Ce candélabre existait autrefois par fragments épars au Palais du duc Salviati alla Sougara.

Pl. 104. CINÉRAIRE ANTIQUE EN MARBRE, existe dans le jardin pontifical, sur le Quirinal. — L'inscription que l'on remarque sur le milieu, est soutenue par une guirlande portée par deux Génies ailés posés sur des rhytons remplis de branches et de feuilles de vigne, et près desquelles sont des oiseaux qui paraissent becqueter les raisins. La louve qui attaque le sanglier semble vouloir sortir de la partie fermée par la guirlande. Ces animaux, dans le sujet actuel, font allusion aux vicissitudes de la vie humaine.

Pl. 105. VASE ANTIQUE EN MARBRE AVEC SON PIÉDESTAL.

Pl. 106. VUE EN PERSPECTIVE D'UN VASE ANTIQUE EN MARBRE AVEC SON PIÉDESTAL, existe actuellement en Angleterre, dans la villa de M. Giovanni Boyd. Il fut retrouvé dans les fouilles faites à la Villa Adriana en 1769. — Ce vase est tout à fait nouveau par sa forme générale très particulière composée en grotesque, à cause des trois pattes qui le supportent et qui se terminent en Silènes semblant soutenir toute l'œuvre. On n'a encore jamais vu cette disposition dans un semblable sujet. Entre les Silènes surgissent les bustes de Faunes en haut-relief qui ont été placés par le sculpteur sur le fond du vase, de manière à former une bonne symétrie au milieu des trois Silènes ; c'est en même temps un motif intéressant. Sur le corps du vase on remarque des Faunes dans un décor sauvage. Deux de ceux-ci sont occupés à déplacer une grosse pierre. Le vieux Faune, comme principal directeur du travail, fait de la force en tirant sur le levier et semble encourager aussi son compagnon à faire de même. Le sculpteur, par une conception très originale, a donné au second Faune un mouvement qui fait voir que tout son corps porte sur le levier, afin qu'au moyen de ce poids il agisse et que, par cela, la pierre se mette en mouvement. D'autres Faunes se disposent à ramasser des fragments de rochers. Enfin, un Faune est occupé à recueillir les raisins des ceps situés sous le bord du vase et les remet aux autres pour les placer dans des paniers.

L'artiste n'a pas oublié de mettre des arbres dans le paysage où il a placé ses personnages, afin de rendre sa composition plus élégante et aussi parce qu'ils convenaient au site où ces divinités terrestres ont coutume d'habiter. Les masques, la flûte de Pan et les festons ont été pendus par ces mêmes Faunes à une file de petites cordes doublées qui tournent tout autour du vase, et c'est pourquoi le maître expert a donné à ces choses un moindre relief qu'aux autres principaux motifs.

Pl. 107. VUE EN PERSPECTIVE SUR L'ANGLE D'UN VASE ANTIQUE EN MARBRE AVEC SON PIÉDESTAL, est actuellement en Angleterre, dans la villa de M. Giovanni Boyd. Il fut retrouvé dans les fouilles exécutées à la Villa Adriana en 1769. — L'aspect de ce travail paraît être une conception en forme de pyramide. La proportion totale, ainsi que dans ses diverses parties, est merveilleuse, et quoiqu'il soit orné avec une rare profusion et une heureuse idée, il n'est en aucune manière empâté par les fines sculptures et les ornements délicats que l'artiste a élégamment introduits partout, afin de le rendre riche et agréable à l'œil.

Les figures sont exécutées avec beaucoup d'art. Elles ne sont pas maniérées, ni d'un caractère lourd et chargé, parce que, dans ce cas-ci, elles ne représentent pas des divinités particulières, mais des Faunes ou des corps que le sculpteur a supposé exister sur terre. C'est pourquoi il a cherché à représenter, autant que cela lui a été possible, des anatomies humaines adaptées à ses personnages. Plusieurs de ces Faunes sont occupés à recueillir le raisin déjà mûr pour en faire le moût. Un autre

le place dans des paniers, et un second gravit un rocher chargé d'une outre, remplie de liqueur exprimée du raisin, pour la porter à son lieu de destination.

Sous les branches de vigne qui entourent le bord du vase, on remarque des oiseaux d'espèces très variées, au milieu desquels des merles sont commodément posés, çà et là, sur les cordes qui circonscrivent le vase. Sont suspendus à ces mêmes cordes, de gracieux festons de laurier, un petit vase et, en plus, une petite corbeille contenant un nid de merles.

Le piédestal et le vase sont très bien proportionnés. Les sculptures sont adaptées avec beaucoup de fantaisie, s'harmonisant avec la belle composition de celui ci. Sur chaque face on remarque des têtes de taureaux qui supportent des guirlandes formées de fruits et de fleurs, nouées ensemble par de superbes rubans sculptés imitant ceux composés de lamelles d'argent et de soie. Les oves et les canelures sculptées sur les moulures supérieures du piédestal lui forment une espèce de couronne. C'est pourquoi on voit que l'artiste, merveilleusement industrieux, a usé d'artifice, afin que cet insigne monument fût parfaitement accompli et noble dans chacune de ses parties.

Pl. 108. GRANDE URNE DE PORPHYRE AVEC SON COUVERCLE, dans laquelle on croit que fut placé le corps de sainte Constance. Elle est très remarquable par sa grandeur merveilleuse et par le marbre dont elle est faite, et qui est excessivement dur et difficile à travailler.

En avant, on voit un entrelacement gracieux d'arabesques, fait de feuilles et de fruits de différentes espèces, ainsi que d'oiseaux, et formant trois cercles qui enserrent, en leur milieu, quatre Génies ailés dont deux d'entre eux portent au cou l'anneau d'or. C'était là un signe distinctif que portaient les enfants nobles de Rome et qu'on leur accordait en témoignage des mérites de leurs parents. On permit également aux enfants d'affranchis de porter de semblables anneaux, à condition qu'ils fussent de cuir, comme on peut le lire dans les auteurs anciens. Ces quatre enfants sont des Génies ailés qui font la vendange; ceux-ci cueillent le raisin tandis que ceux-là le placent dans la cuve ou, à l'aide de la corbeille, le portent ailleurs pour en faire le moût, comme on peut le voir sur les côtés de l'urne même. On voit encore un enfant ayant au cou le même anneau d'or qui tient une guirlande de feuilles semblables à l'écorce du pin et qu'on retrouve dans le feston qui orne le côté du couvercle. Les animaux sculptés sous les arabesques peuvent s'interpréter comme symbolisant certaines coutumes des hommes, comme il est indiqué en d'autres endroits de cet ouvrage.

Le masque que l'on voit au milieu, du côté du grand couvercle, et les masques des autres côtés, peuvent indiquer les quatre Ages de l'homme. Celui que l'on voit pourrait représenter la jeunesse, ou bien, comme le veulent certains, représente la tête de Bacchus jeune.

Pl 109. URNES, CIPPES & VASES CINÉRAIRES DE MARBRE dans la Villa Corsini, en dehors de la Porte Saint-Pancras.

Tous ces monuments funéraires, qui se trouvent au-dessus d'un mur situé près du Casino, et disposés dans le même ordre que ci-dessus, furent, il y a fort longtemps, alors qu'on procédait à des défrichements, retrouvés dans cette villa, en même temps que beaucoup d'autres, épars çà et là. Orsolano Domenico Pasquini assure avoir vu des sépulcres dont l'état prouve qu'ils n'ont été l'objet d'aucune fouille. En effet, on a trouvé, dans une grande cavité près du grand poirier qui touche au bosquet, des squelettes entiers, des fragments de marbre et de terre cuite, parmi lesquels un grand nombre de pierres taillées pour bagues de différentes espèces, de bagues, de pièces de monnaie et quelques boucles d'oreilles en or, objets dont j'ai vu quelques exemplaires. De même, à côté de la serre froide des aurantiacées, au commencement de la petite allée, on a trouvé, en avançant de dix pas dans le filon, un morceau de voûte portant de nombreuses arabesques peintes, parmi lesquelles on voyait un magnifique paon grandeur naturelle se détachant sur un fond blanc. Sous le même *filon*, on découvrit un puits si profond qu'en y jetant une pierre on n'entendait point celle ci atteindre le fond. Près des deux figuiers, près desquels on déchargeait le marc de raisin, on a découvert un escalier de marbre avec une porte de travertin. L'escalier fut restauré et les montants de la porte furent transportés près du palais. Le même Orsolano Domenico Pasquini trouva encore, parfois, dans d'autres endroits, des crânes et des ossements humains, dont aujourd'hui encore on voit une grande quantité dispersés sur le sol de la grande allée. On observe également la présence de semblables cavités dans les autres urnes et dans les cippes. On y posait des fers ou des anneaux au moyen desquels on fermait à clef les vases avec les cendres qui y étaient contenues, comme nous l'avons indiqué autre part.

Pl 110. ASSISE ANTIQUE retrouvée dans l'Eglise Saint-Paul.

COLONNE DE PORPHYRE AVEC ORNEMENTS, dans le Baptistère de l'empereur Constantin le Grand.

Pl 111. URNE DE MARBRE MUNIE DE SON COUVERCLE, retrouvée à l'intérieur du Mausolée de Cæcilia Metella, sous le pontificat de Paul III, et qui aujourd'hui se trouve dans la cour du Palais Farnèse. Nous avons voulu faire ici une démonstration particulière et en grand de toutes ses parties, parce que les architectes anciens et modernes, et particulièrement Michel-Ange Buonarotti, tirèrent de celles-ci beaucoup d'inventions nouvelles et curieuses, dont ils ornèrent leurs ouvrages d'architecture.

A. Cette urne est remarquable par sa forme et par les ornements capricieux et en arabesques dont, par hasard, on peut tolérer l'emploi dans des sujets similaires, mais qu'il faut rejeter cependant dans les beaux édifices publics. Aussi est-ce avec raison que Vitruve se plaint d'un semblable abus introduit de son temps dans les édifices les plus majestueux et les plus imposants. — B. Ligne montrant la séparation du couvercle. — C. Faîtes et frontispices sinueux de la partie supérieure et qui en font le tour complet. — D. Brèche que les excavateurs ont faite dans leur hâte de trouver dans l'urne un trésor. On y découvrit un vase d'or massif contenant des cendres et un drap d'or tissé. — E. Plan de l'urne. — F. Coupe intérieure. — G. Structure extérieure composée de lignes courbes, et imitée par des professeurs modernes. — H. Structure extérieure de la base. — I. Vase d'or massif qui contenait les cendres. — K. Arabesque de feuillages et d'animaux dans la partie supérieure du couvercle. — L. Frise avec arabesques, avec ses gorges sculptées, appartenant à la partie inférieure du couvercle. — M. Partie de l'urne creusée de cannelures sur lesquelles ressort en relief une tête de cheval qui y prend naissance. — N. Tore de la base orné de faisceaux entrelacés régulièrement et entremêlés d'ornements. — O. Gorge de la base ouvragée tout autour de feuilles d'olivier.

Pl. 112. DESSIN D'UN MORCEAU D'UN ANTIQUE ÉDIFICE servant aujourd'hui de couronnement à la porte de l'Eglise Saint-Pierre de la Cité d'Albano.


VASES-CA
SARCOPHA
LAMPES ET OF
DESSINÉS ET
PUBLI
A
K
del Fregio ed Architrave del
d'Antonino e di Faustina in Campo
ritrovato tra gli Scavi della
Adriana nell'Anno
Cav. Enrico Blundell
candelabro antico di metallo posseduto
di metallo che si conservano nel Museo
in Campo Vaccino, ed al giorno d'oggi esiste in Campidoglio
posseduto in Inghilterra dal Sig. Riccardo


A
ANDÉLABRES
GES - TRÉPIEDS
NEMENTS ANTIQUES
S PAR J.-B. PIRANESI
MDCCLXXIIX
Piranesi



VUE EN PERSPECTIVE D'UN VASE ANTIQUE EN MARBRE





J B Piranesi

AUTRE VUE DU VASE DÉJA DÉCRIT





VUE DE COTÉ DU MÊME VASE

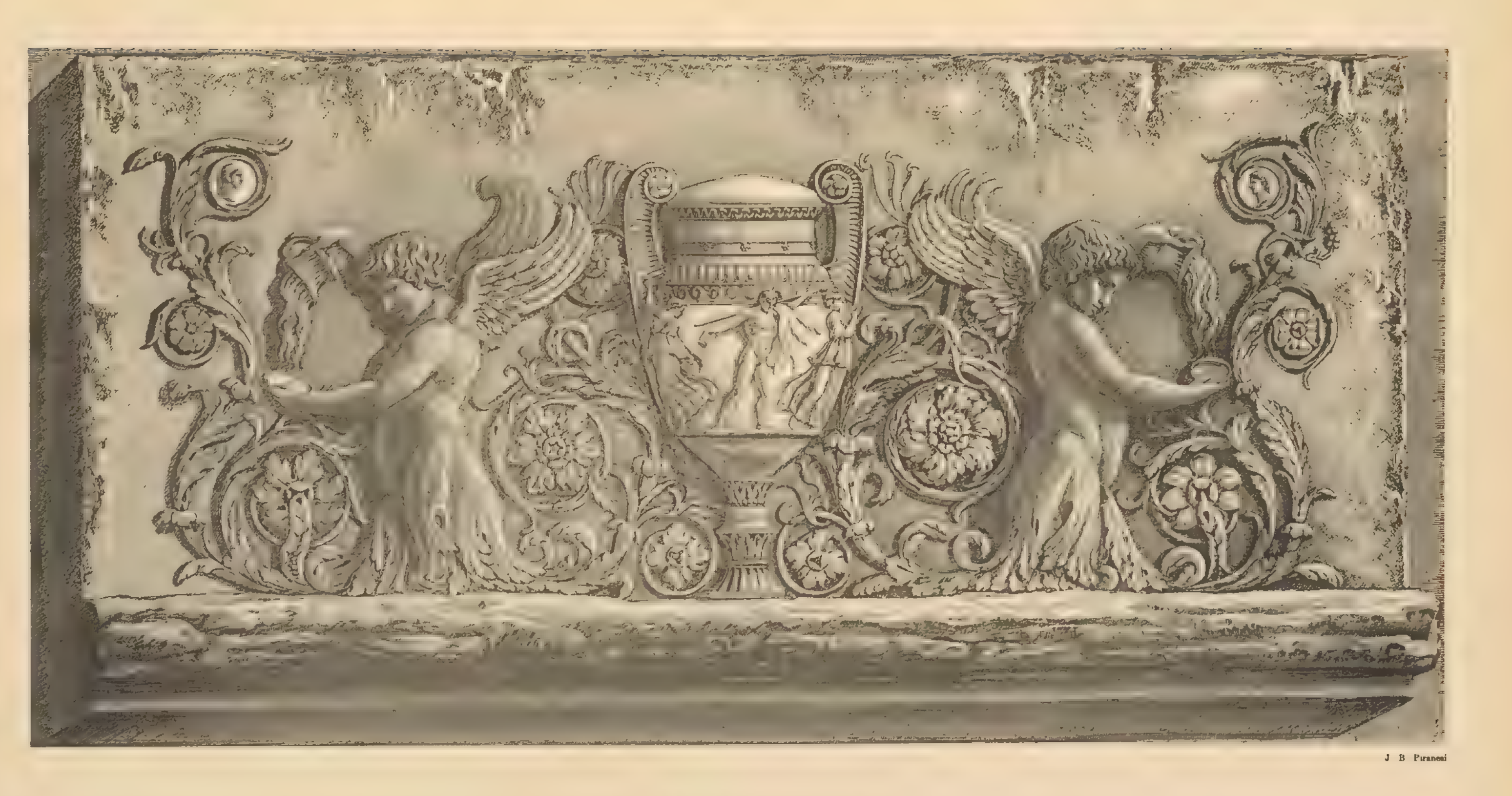




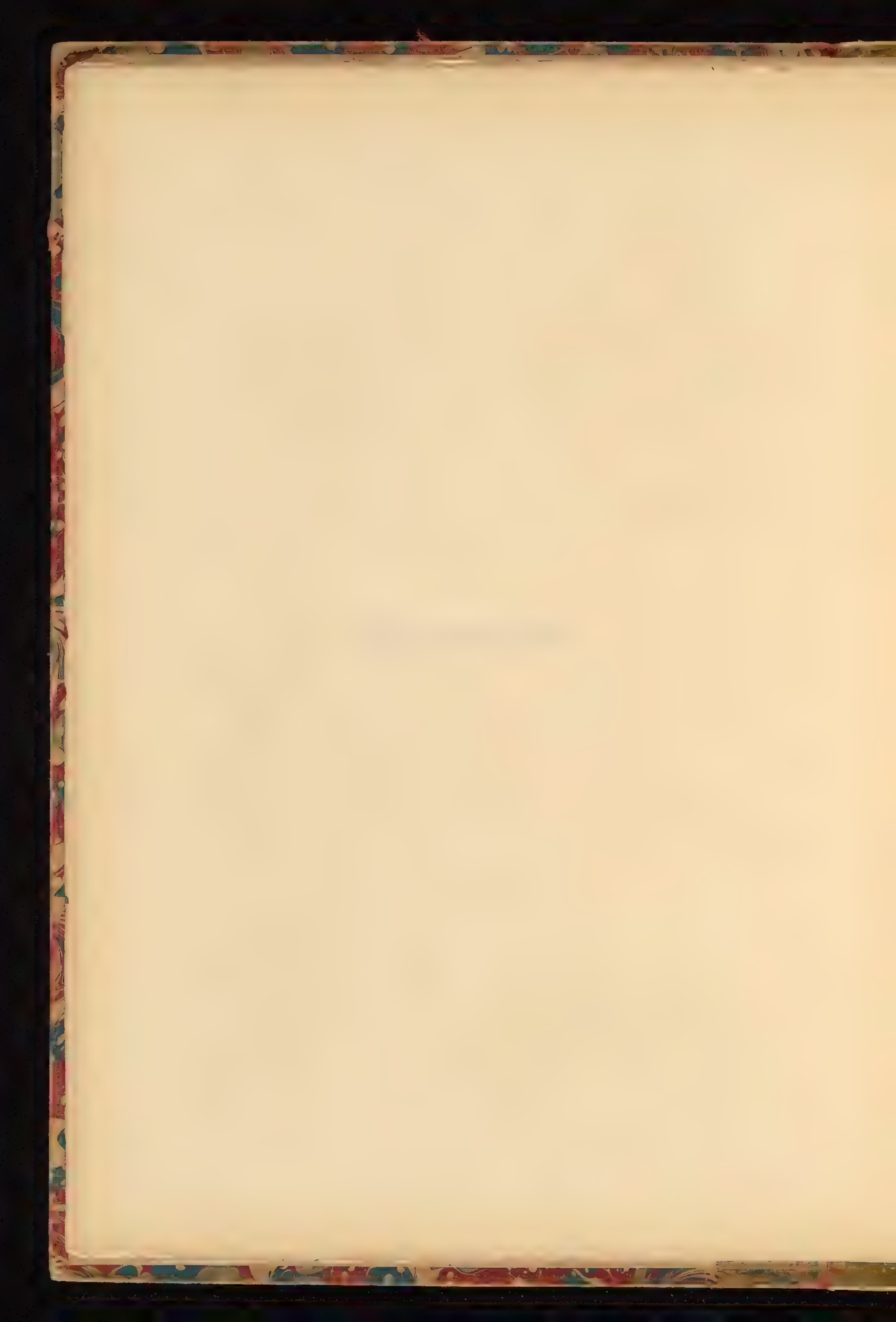
J. B. Piranesi

DEUX URNES CINÉRAIRES ANTIQUES EN MARBRE





ANTIQUE BAS-RELIEF EN MARBRE





LAMPE ANTIQUE EN BRONZE



VASE CINÉRAIRE ANTIQUE EN MARBRE



VUE DE COTÉ DU MÊME VASE

[illegible]



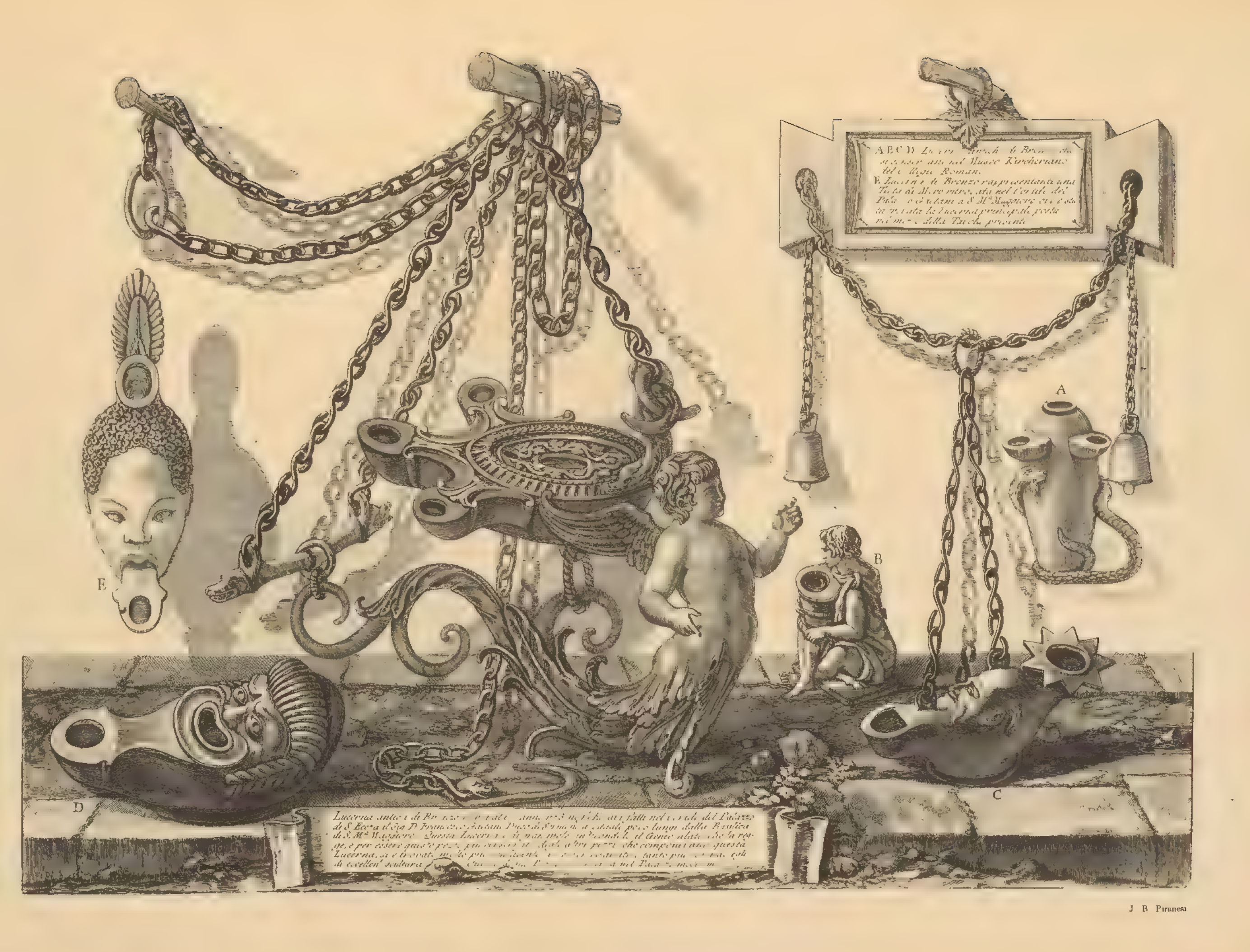
DIVERSES LAMPES ANTIQUES EN BRONZE ET EN TERRE CUITE





DIVERSES LAMPES ANTIQUES EN BRONZE ET EN TERRE CUITE - VASE EN TERRE CUITE





DIVERSES LAMPES ANTIQUES EN BRONZE





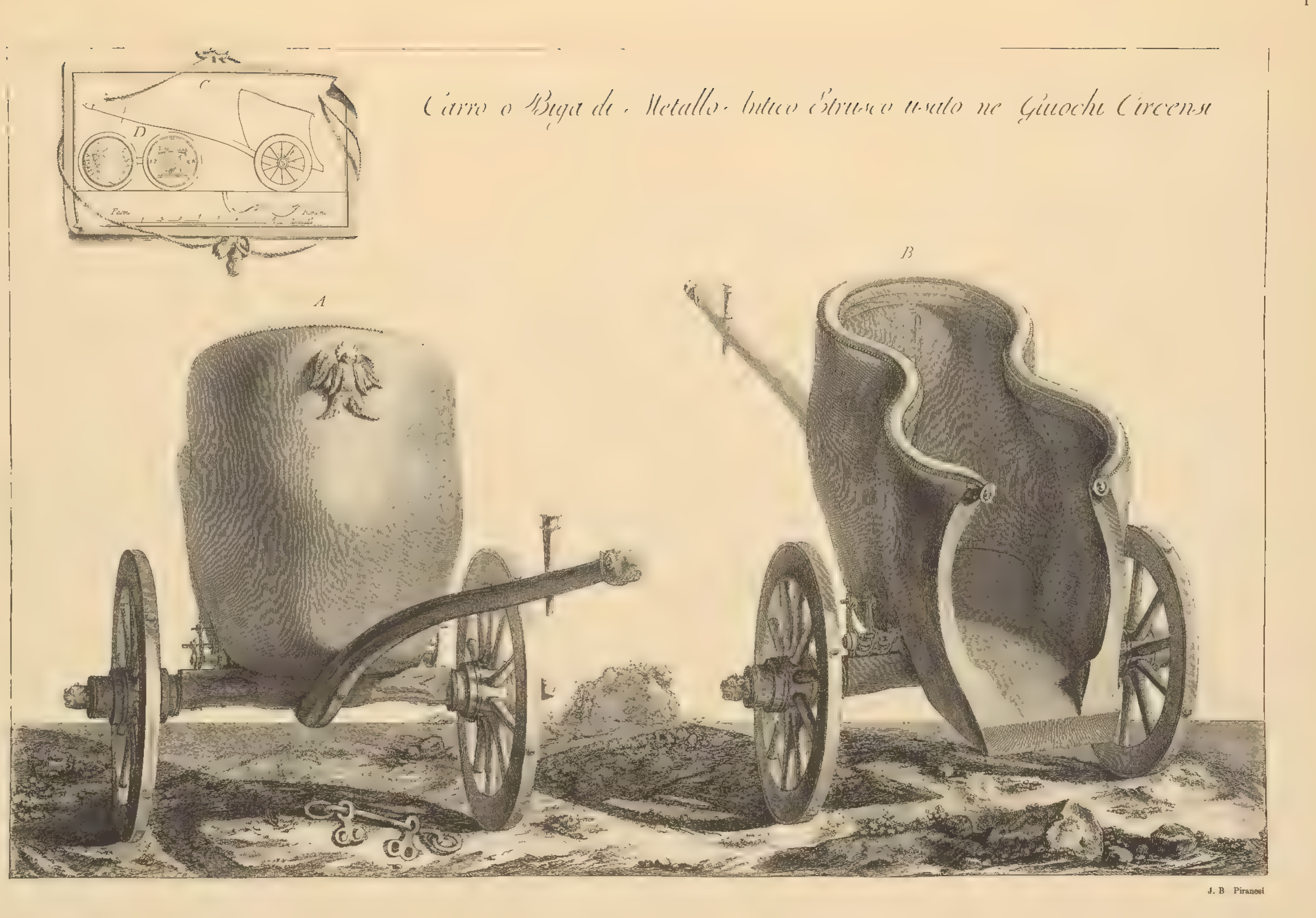
DIVERSES LAMPES ANTIQUES EN BRONZE ET EN TERRE CUITE





DIVERSES LAMPES ANTIQUES EN BRONZE ET VASE OU POT CINÉRAIRE





CHAR ETRUSQUE OU CHARIOT ANTIQUE EN MÉTAL





VASE ANTIQUE EN MARBRE. PULVINAIRE ANTIQUE EN MARBRE





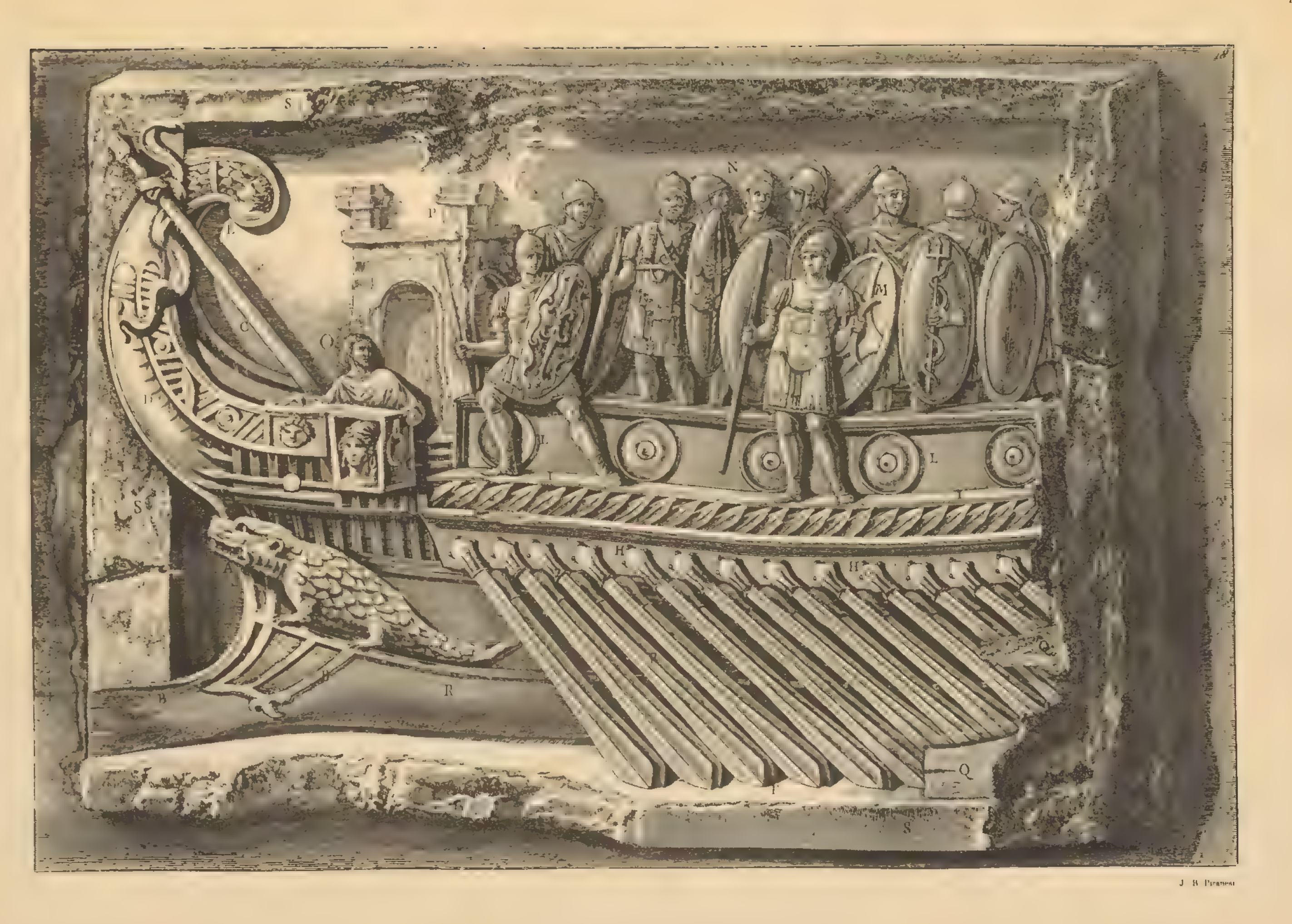
VUE PERSPECTIVE DU COTÉ DU VASE ET DU PULVINAIRE DÉCRITS PL. 15



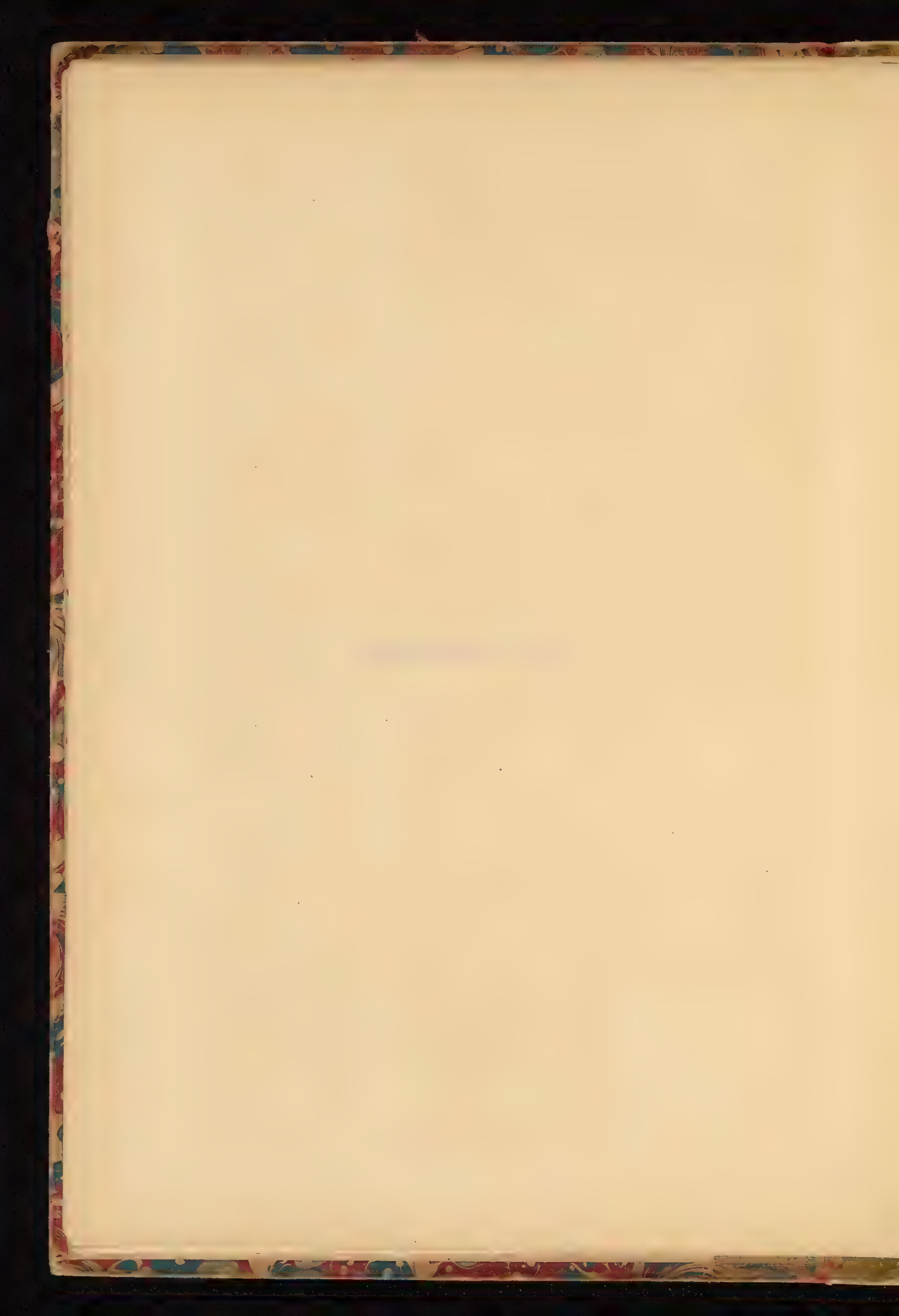


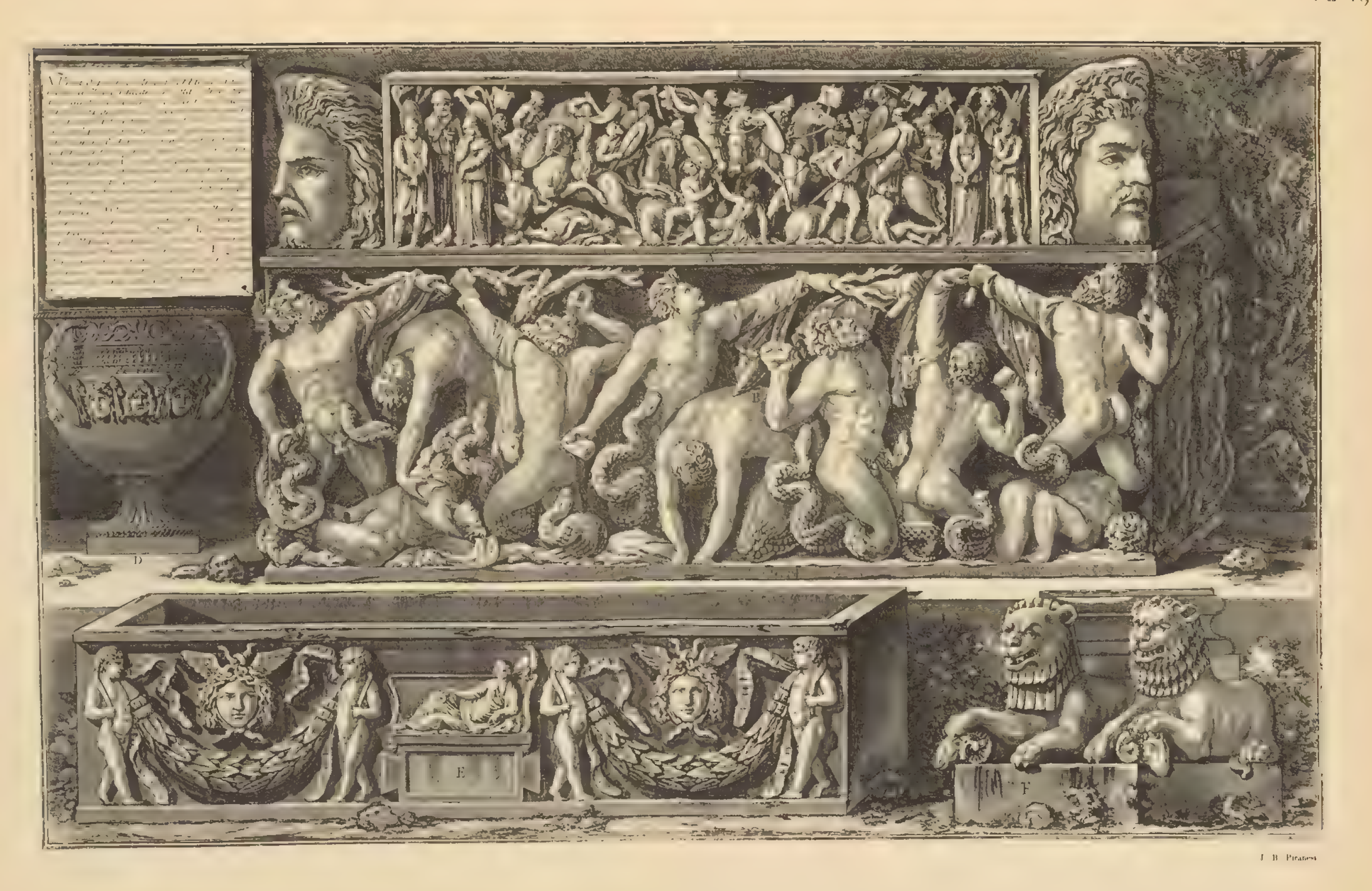
VASE ET PIÉDESTAL EN MARBRE



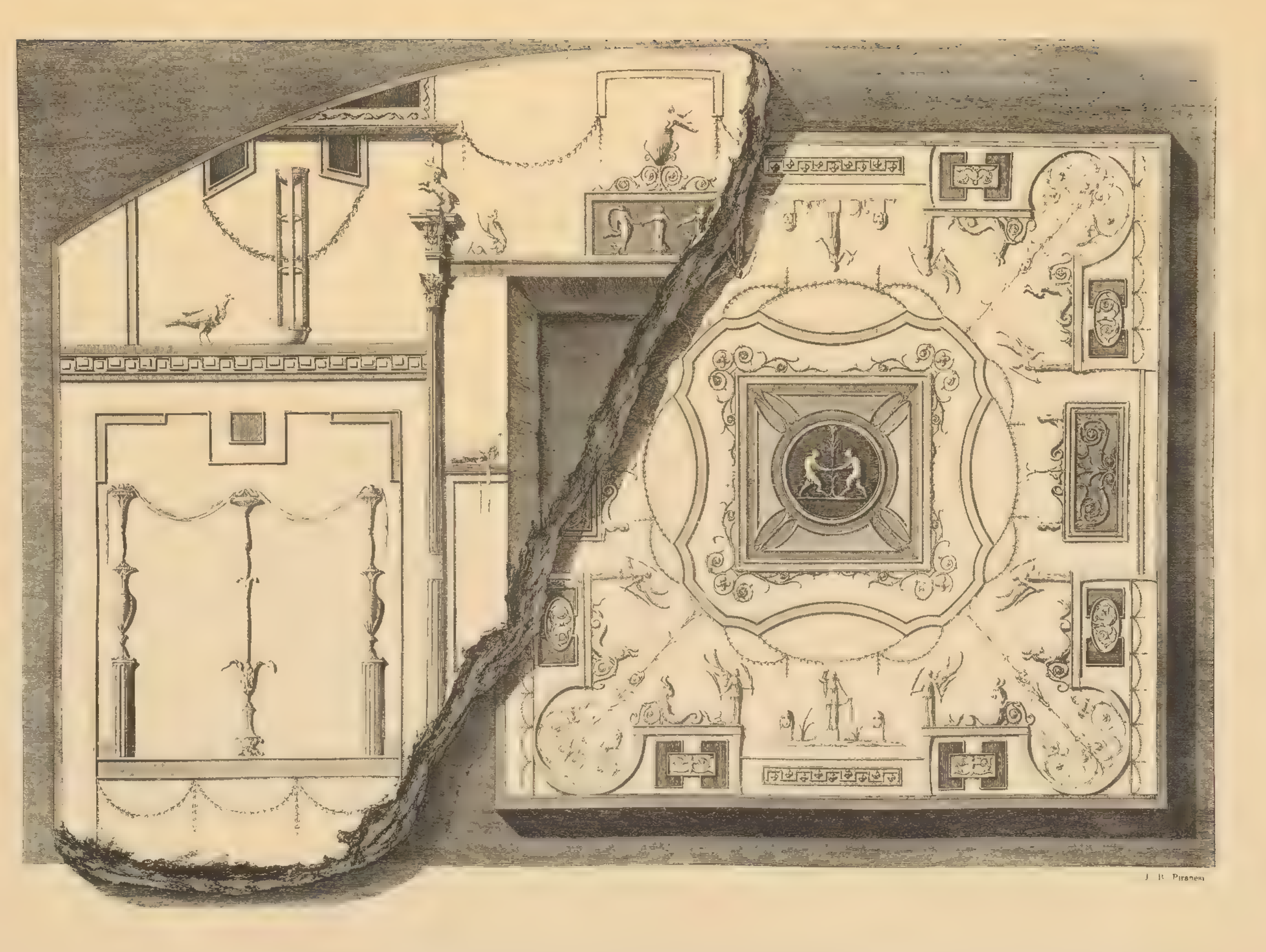


ANGLE D'UNE FRISE ANTIQUE EN MARBRE





URNE SÉPULCRALE ANTIQUE EN MARBRE - VASE EN BASALTE - URNE ANTIQUE EN MARBRE



VOUTE ET PAROI D'UNE CHAMBRE DU LUPANAR



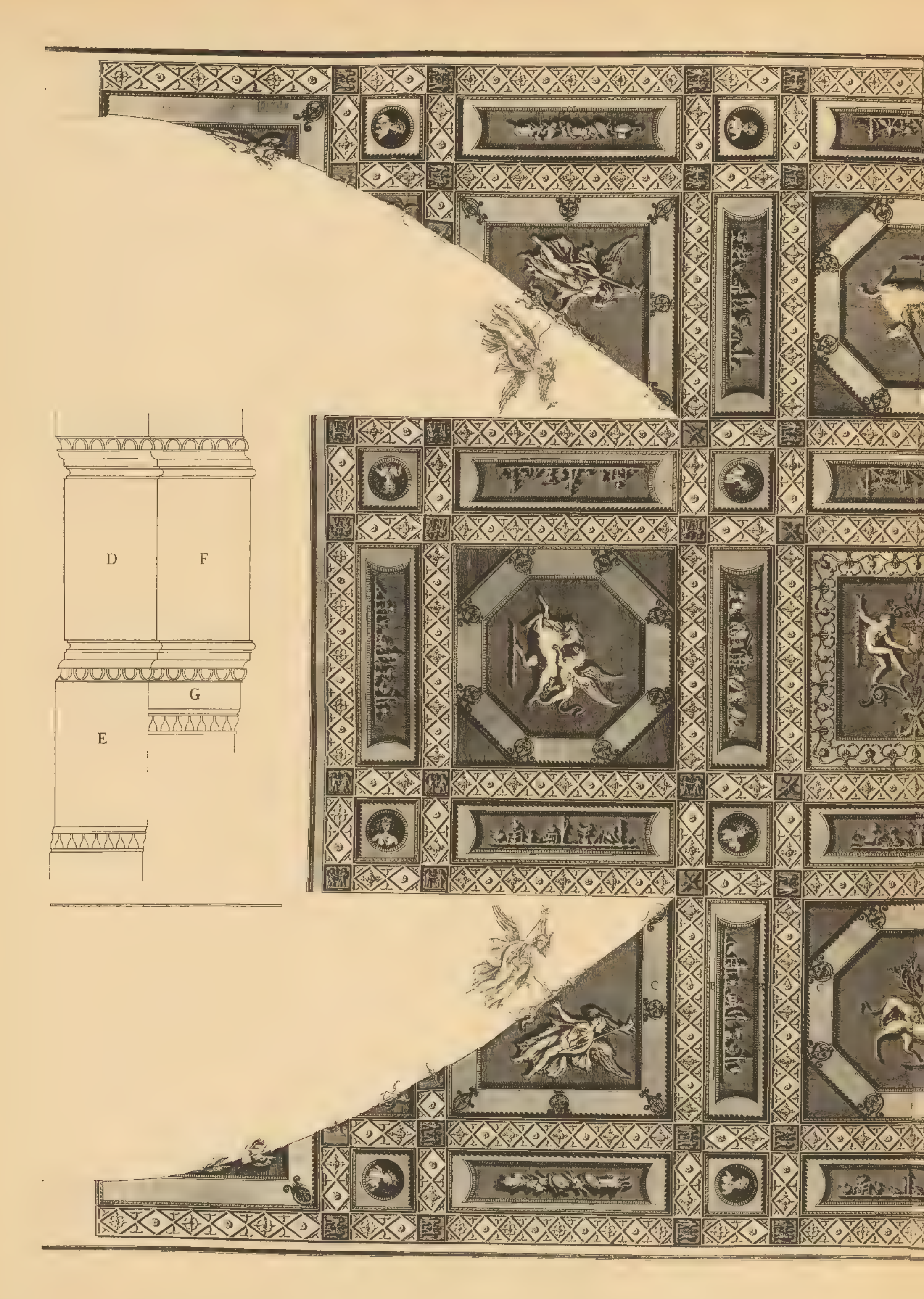
Disegno di una Quarta Parte di una Volta, la quale esiste in una delle Antiche Fabbriche della Villa Adriana. Oggidì si vede presso alla Casa di Campagna del Sig. Conte Fede

J. B. Piranesi

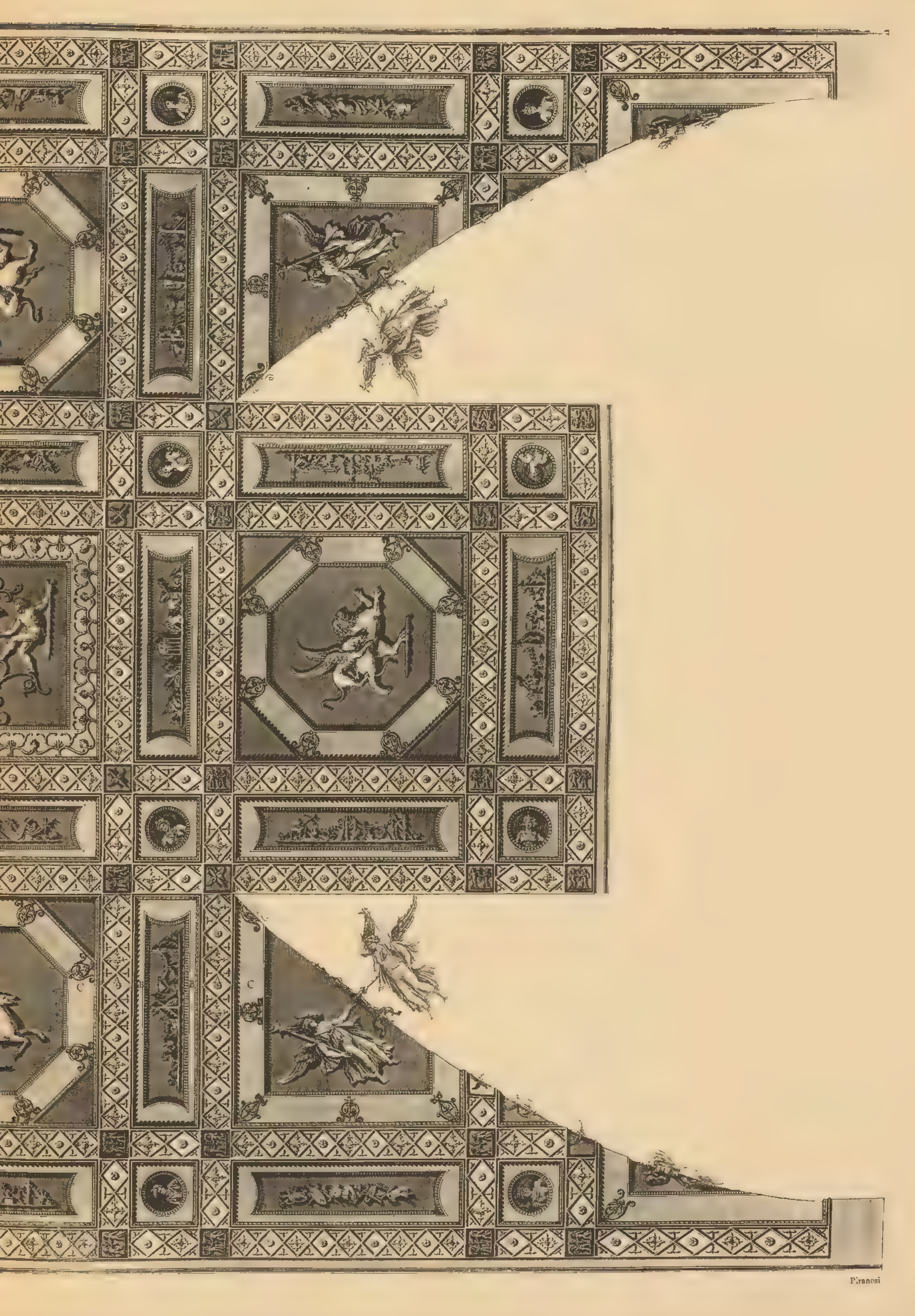


DESSIN D'UN QUART D'UNE VOUTE DE LA VILLA ADRIANA





DESSIN D'UN PLAFOND A COMPARTIMENT



S D'UN SALON DE LA VILLA ADRIANA



J B Piranesi

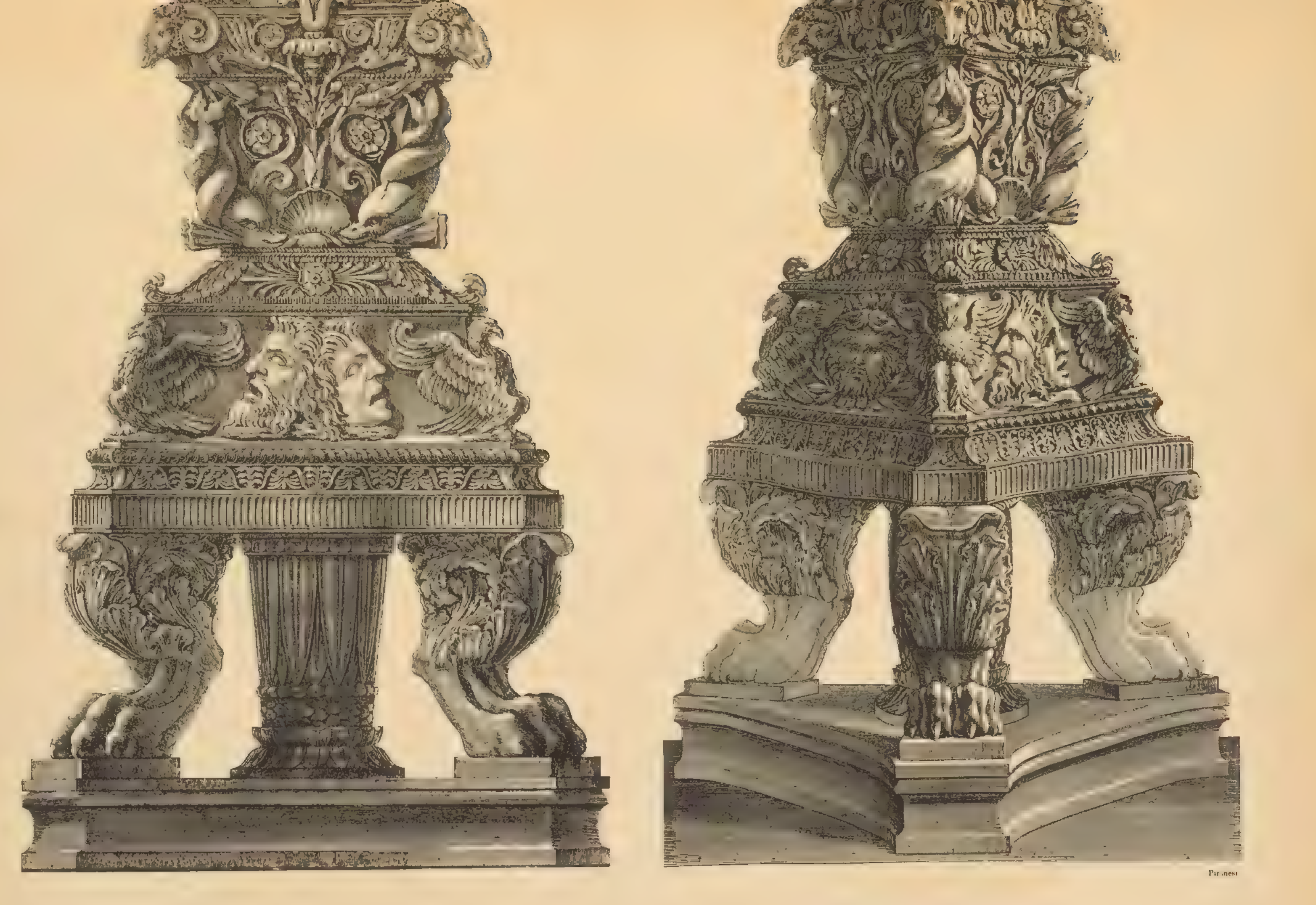
VASE ANTIQUE EN MARBRE





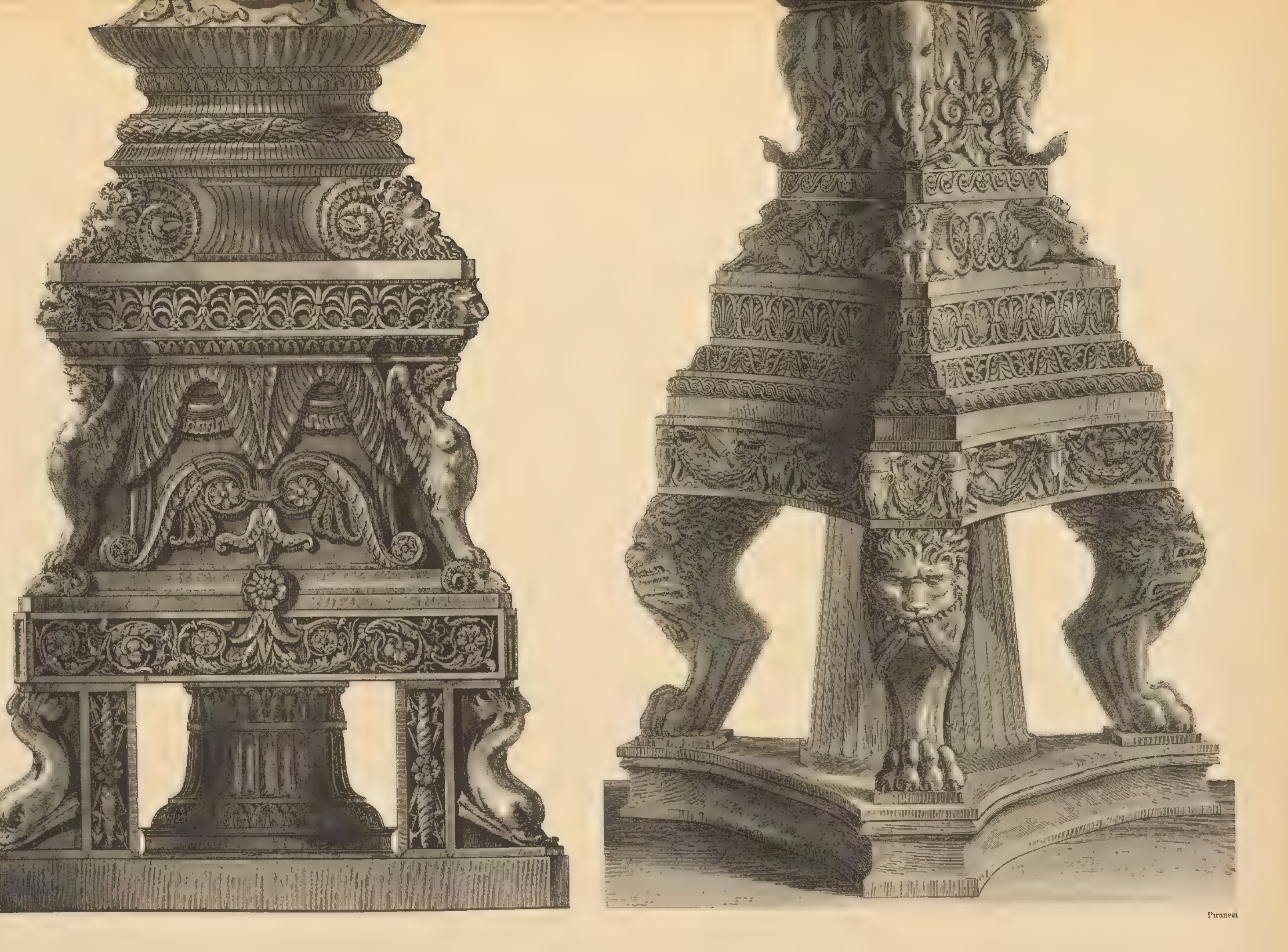
VASE ANTIQUE EN MARBRE





VUE DE FACE ET DE COTÉ D'UN MAGNIFIQUE CANDÉLABRE ANTIQUE EN MARBRE

HENRY GREUTERT



CANDÉLABRES ANTIQUES





J. B. Piranesi

VASE ANTIQUE EN MARBRE



J. B Piranesi

DEUX URNES CINERAIRES VUES D'UN GÉNIE EMBRASSANT UN DAUPHIN

[illegible]



J. B. Piranesi

ANTIQUE AUTEL DE MARBRE





AMPHORE OU VASE ANTIQUE MAGNIFIQUE AUTEL ANTIQUE EN MARBRE. LAMPE ANTIQUE EN BRONZE

HENRY GREATHEAD



J. B. Piranesi

TRÉPIEDS ANTIQUES EN MARBRE



VASE CINÉRAIRE ANTIQUE EN MARBRE

[illegible]



VUE PERSPECTIVE DU MÊME VASE



VASE ANTIQUE





J. B. Pirines.

VASE ANTIQUE EN MARBRE

HENRY GILBERT



VASE CINÉRAIRE





VASE ANTIQUE EN MARBRE

[illegible]



FRAGMENT D'UN PILASTRE-COLONNE RETROUVÉE DANS L'ILE TIBÉRINE



VASE ET PIÉDESTAL EN MARBRE



VASE ANTIQUE EN MARBRE





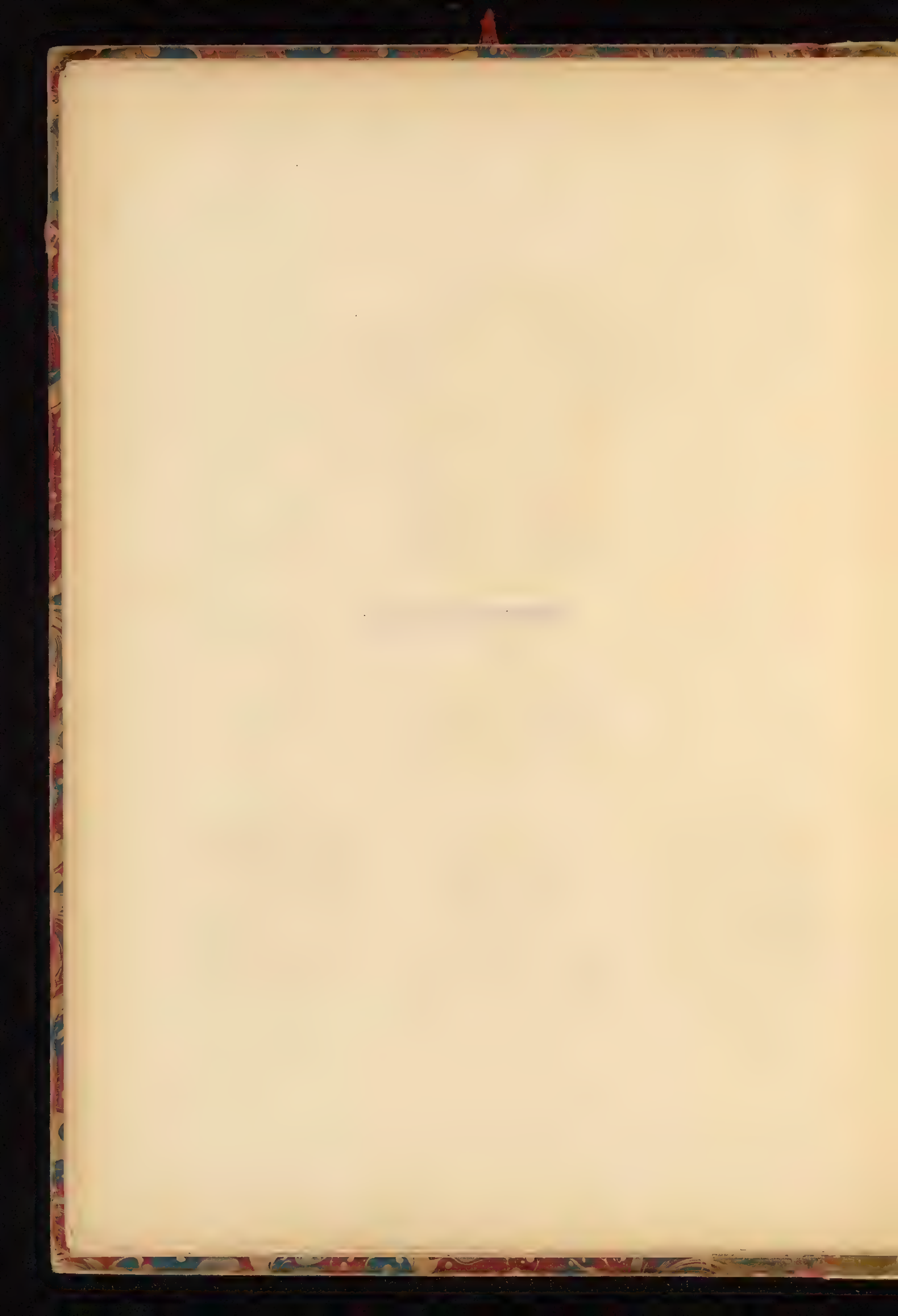
J. B. Piranesi

VUE DE COTÉ DU MEME VASE

HENRY GILBERT

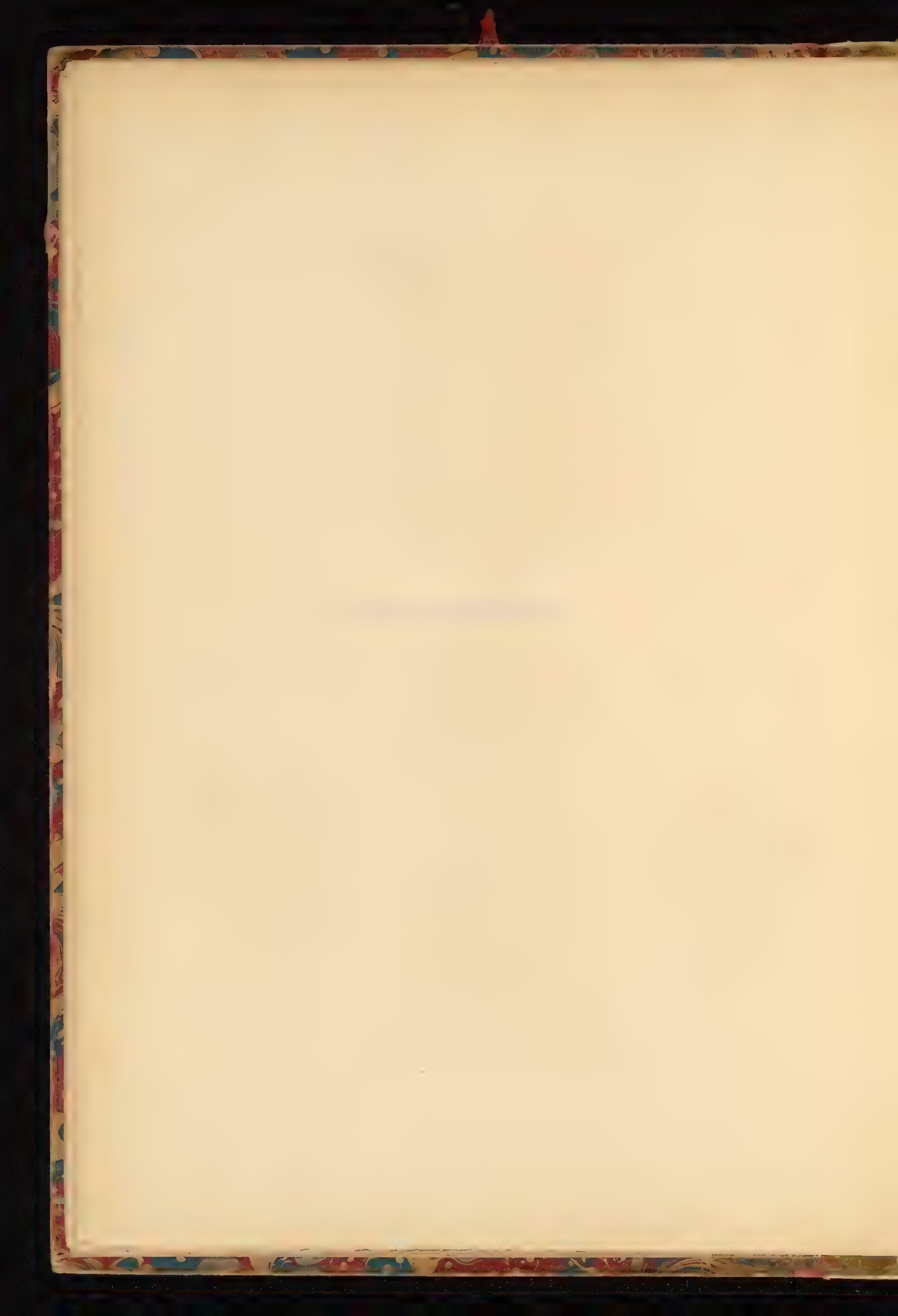


COLONNE, CONSOLE, CHAPITEAU, TUILE ET FRISE ANTIQUES AVEC ARCHITRAVE





VASES ANTIQUES EN MARBRE





J. B. Piranesi

VASES ANTIQUES

THE [illegible]



VASES ANTIQUES EN MARBRE


A SVA ECCELLENZA
IL SIG GENERAL SCHOVVALOFF
PROMOTOR
DELLE BELLE ARTI,
IL CAVALIERE
GIO BATTA PIRANESI ARCHITETTO
TOMO SECONDO

J. B. Piranesi



MONUMENT ANTIQUE-VASES ANTIQUES EN MARBRE

[illegible]



J. B. Piranesi

CANDÉLABRE ANTIQUE

HILARY GR[illegible]ERT



J. B. Piranesi

CANDÉLABRE ANTIQUE



J. B. Piranesi

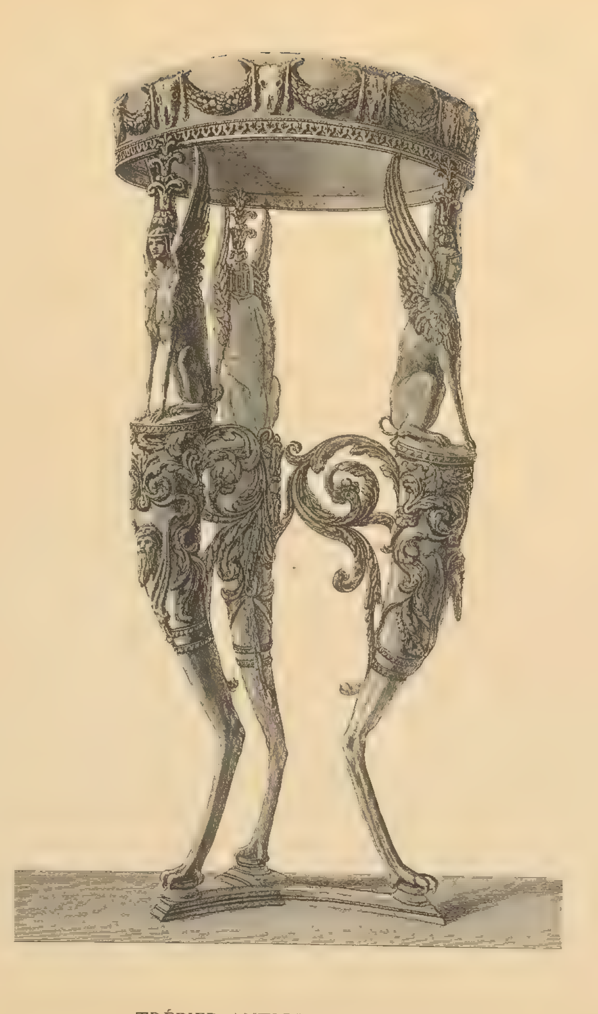
VASES ANTIQUES EN MARBRE

[illegible]



QUATRE SILÈNES EN MARBRE

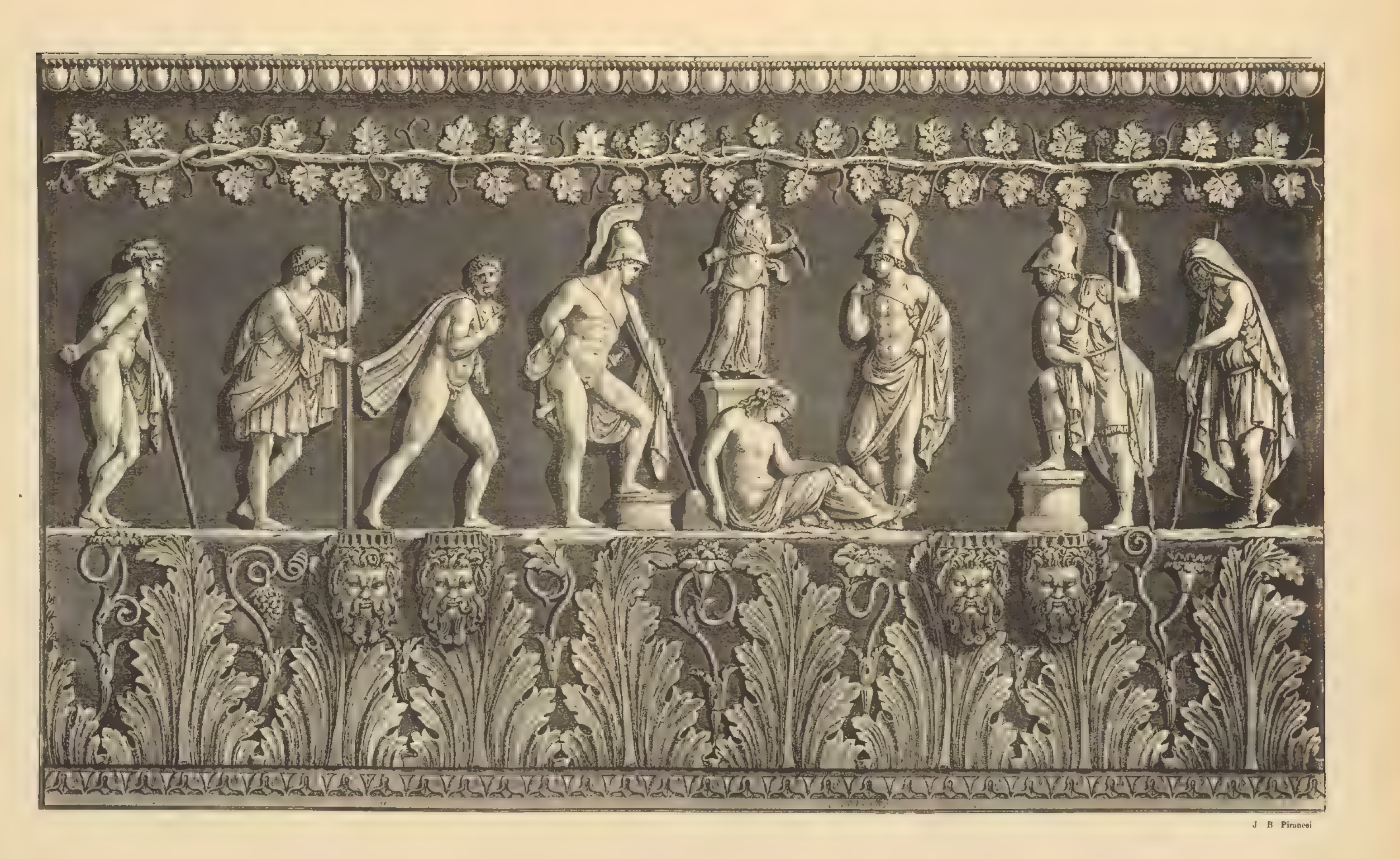




TRÉPIED ANTIQUE EN BRONZE



VASE ANTIQUE EN MARBRE



BAS-RELIEF : LE SACRIFICE D'IPHYGÉNIE





VASE ANTIQUE EN BASALTE



FRAGMENTS DE FRISES ANTIQUES - ORNEMENTS ANTIQUES



J B Piranesi

TRIÉPIED OU AUTEL ANTIQUE EN MARBRE



AUTRE VUE DU MÊME TRÉPIED OU AUTEL ANTIQUE EN MARBRE



TROPHÉE ANTIQUE EN MARBRE

[illegible]



AUTRE VUE DE COTÉ DU MÊME TROPHÉE





VASES ANTIQUES EN MARBRE

HENRY GRÉVILLE



VASE ANTIQUE EN MARBRF

VASE ANTIQUE EN TERRE CUITE



J B Piranesi

CARIATIDES



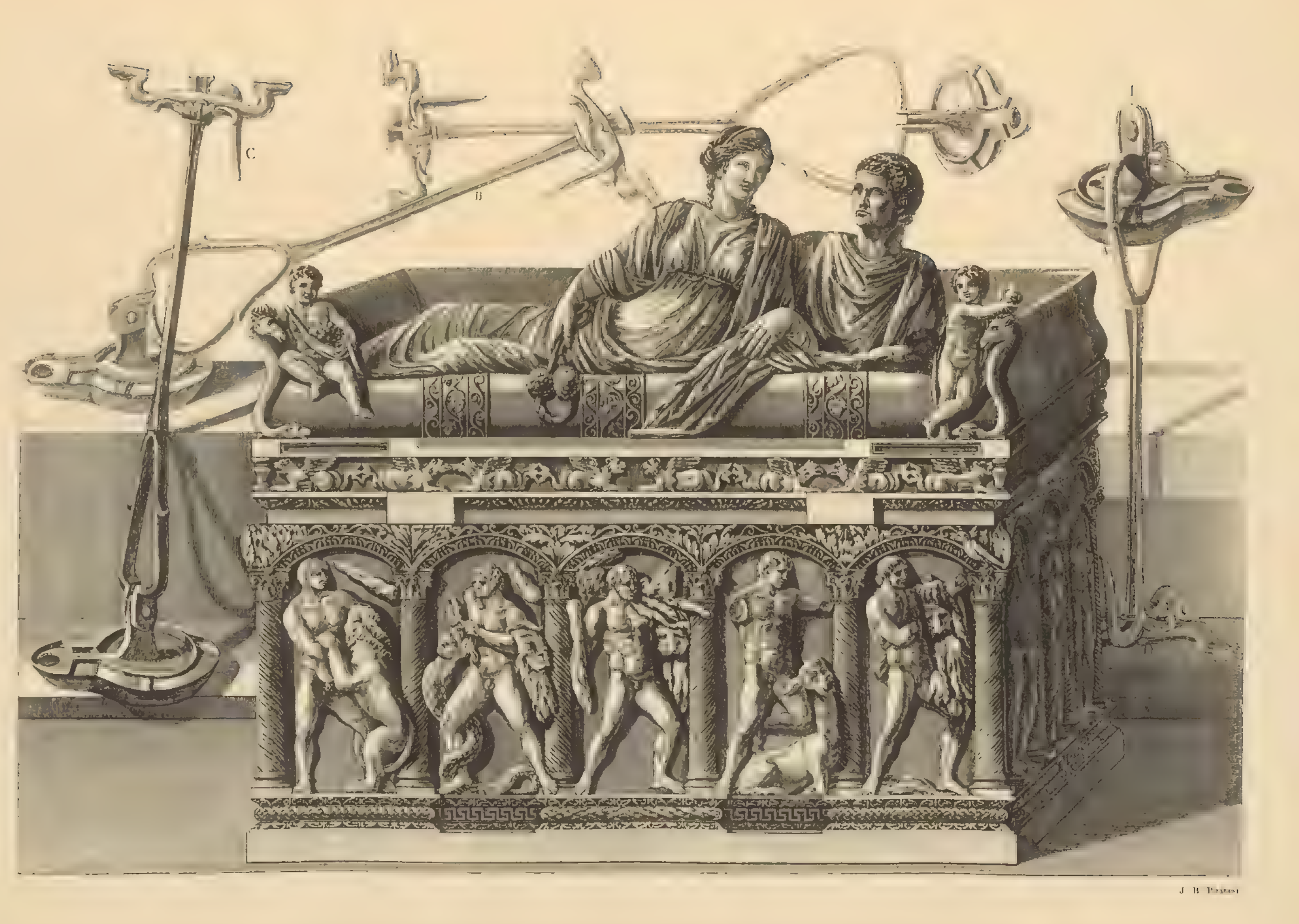
VASE CINÉRAIRE ANTIQUE EN MARBRE





VASE ANTIQUE EN MARBRE





J. B. Piranesi

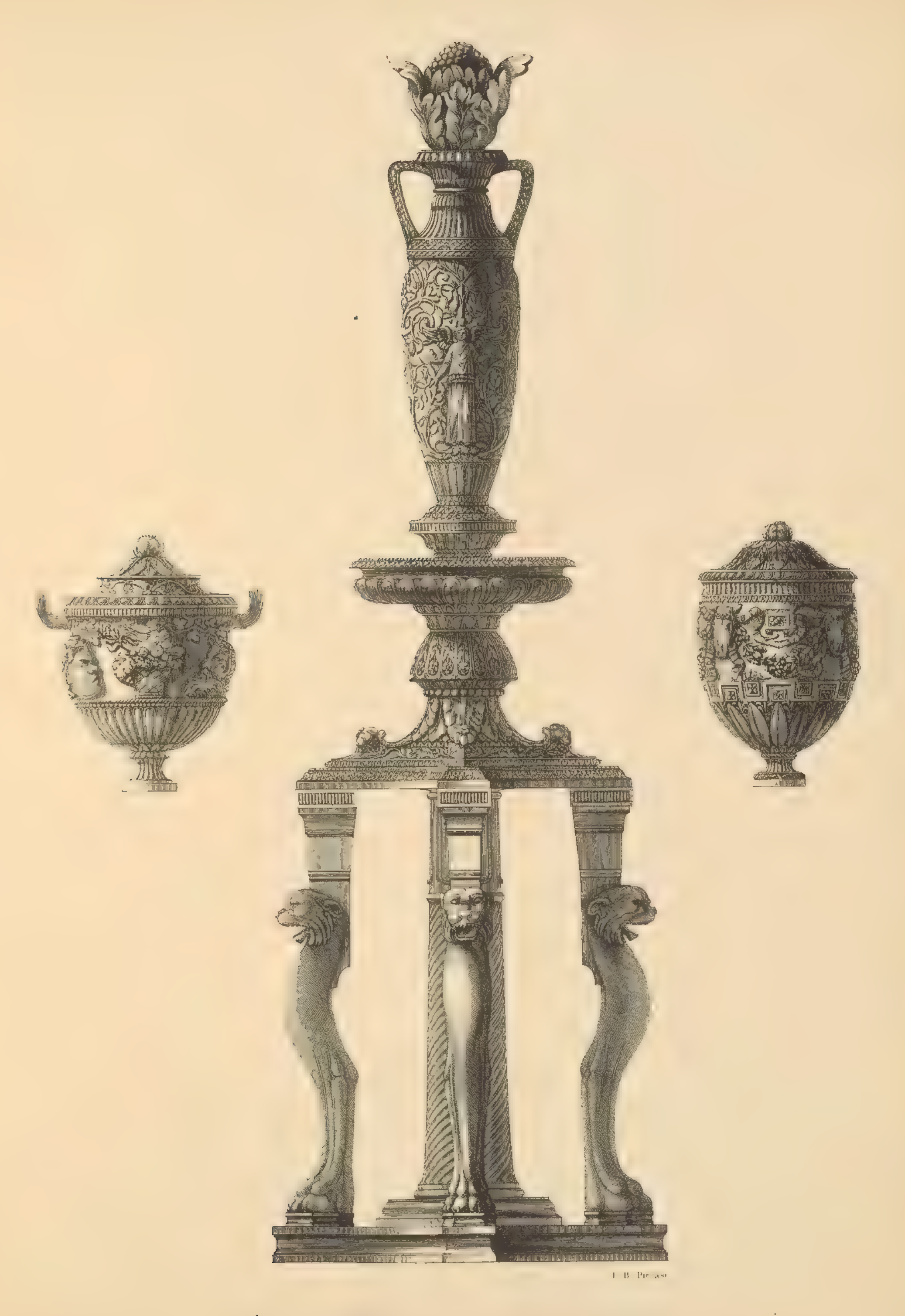
GRANDE URNE CINÉRAIRE AVEC SON COUVERCLE - LAMPE EN BRONZE





MONUMENT SÉPULCRAL ANTIQUE EN MARBRE - LAMPE EN MÉTAL





TRÉPIED ANTIQUE - VASES ANTIQUES EN MARBRE



VASE ANTIQUE EN MARBRE



VASE ANTIQUE EN MARBRE



VASE CINÉRAIRE ANTIQUE EN MARBRE

[illegible]



J. B. Pira. est

VASE ANTIQUE EN MARBRE

[illegible]


J. B. Piranesi

PARTIE D'UNE PAROI DE MARBRE - FRISE EN TERRE CUITE

[illegible]



ANTIQUE URNE CINÉRAIRE EN MARBRE

[illegible]





VASES ANTIQUES EN MARBRE





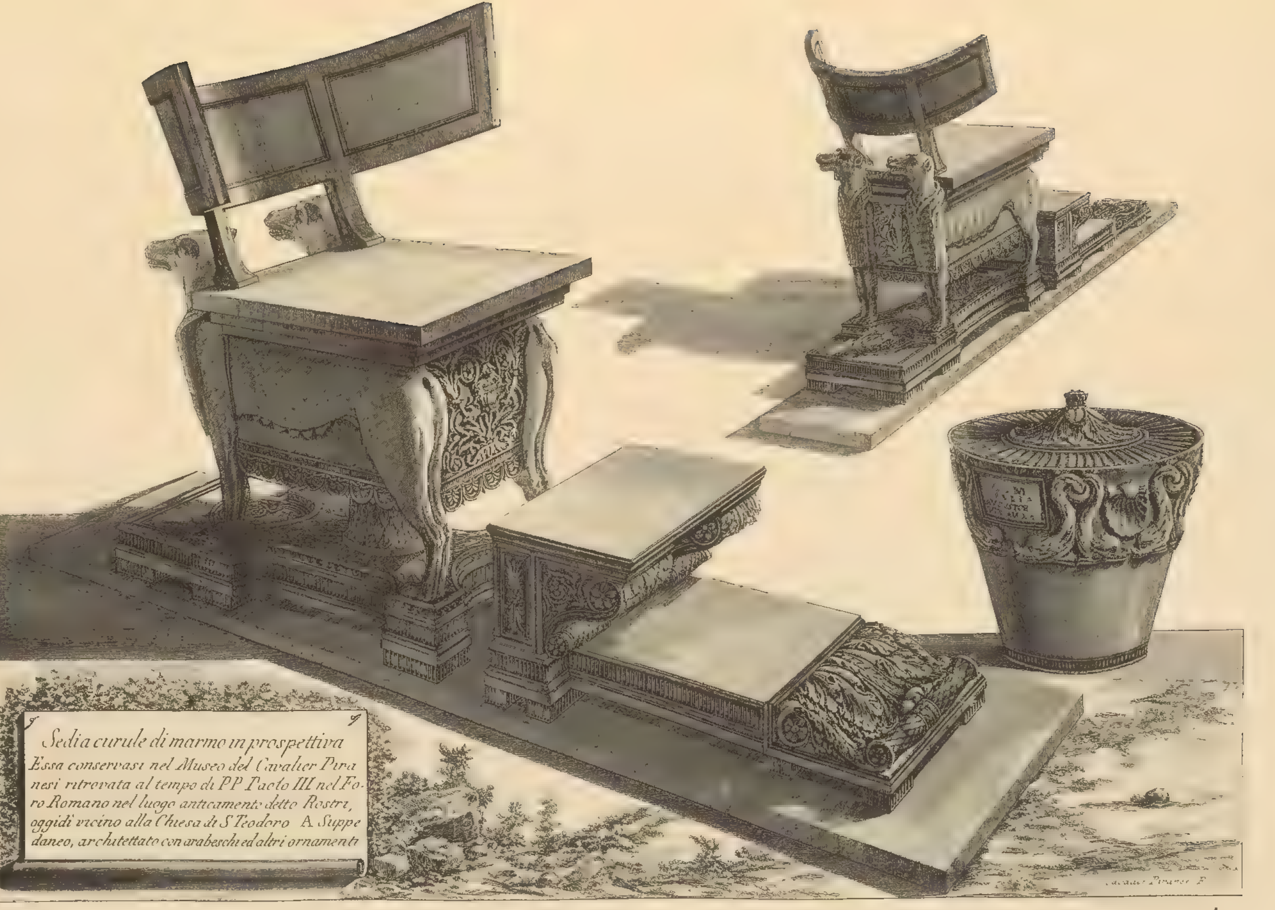
FRISES ANTIQUES EN MARBRE

[illegible]



VASE ANTIQUE EN MARBRE





CHAISE CURULE EN MARBRE - VASE ANTIQUE EN MARBRE





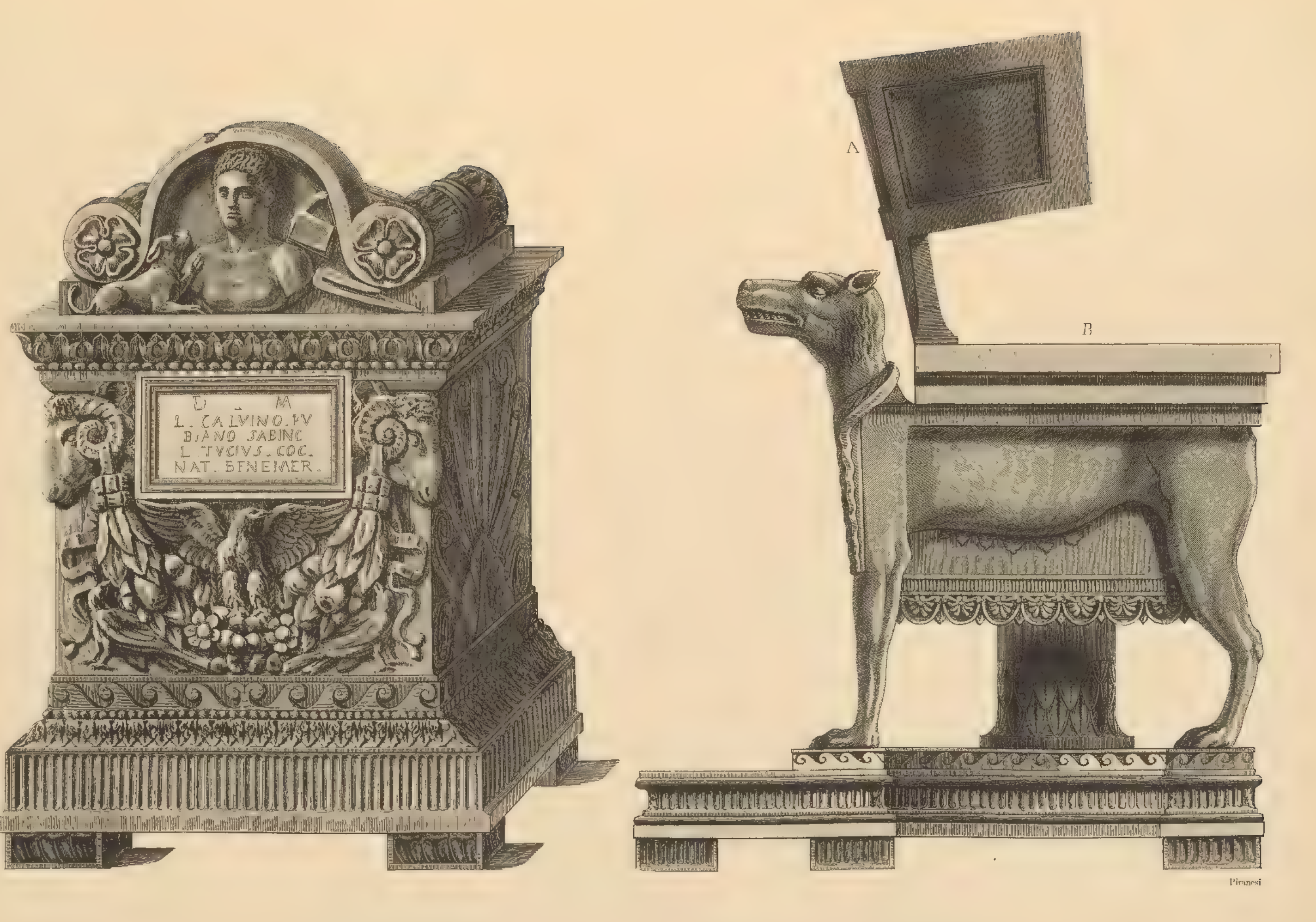
FRAGMENTS ET CHAPITEAUX ANTIQUES

EXPLANATION OF PLATE





MAGNIFIQUE VASE COMPOSÉ D'UN GROUPE DE TROIS FEMMES



URNE CINÉRAIRE EN MARBRE – PROFIL D'UNE CHAISE CURULE EN MARBRE

[illegible]



URNE CINÉRAIRE ANTIQUE EN MARBRE

VASE CINÉRAIRE ANTIQUE





VASES ANTIQUES EN MARBRE

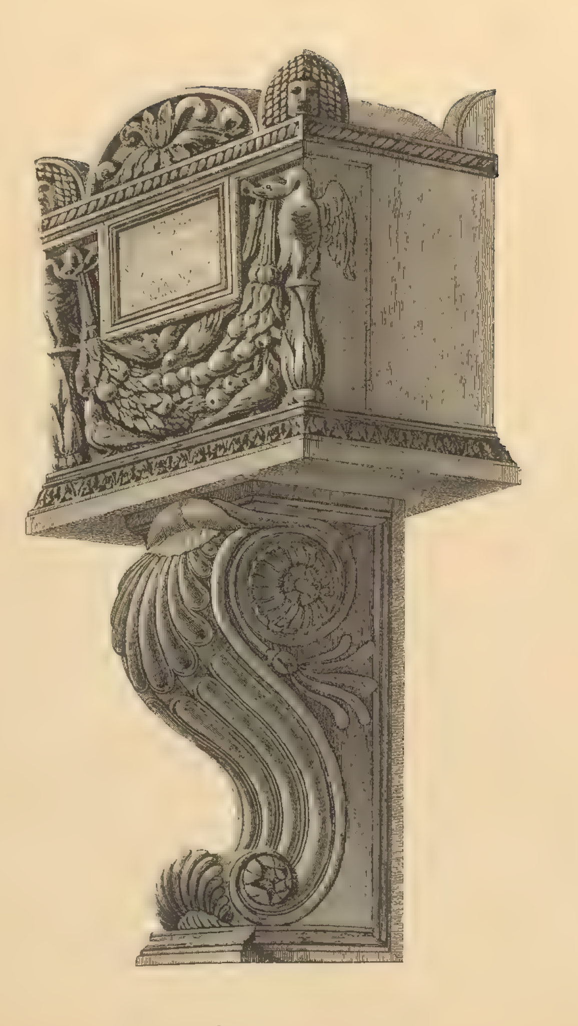


VASE ANTIQUE EN MARBRE





BAS-RELIEF SCULPTÉ SUR LE VASE DE LA PL. 83



URNE CINÉRAIRE EN MARBRE



AUTEL ANTIQUE EN MARBRE



CANDÉLABRES ANTIQUES - VASE ANTIQUE - CIPPE ANTIQUE EN MARBRE



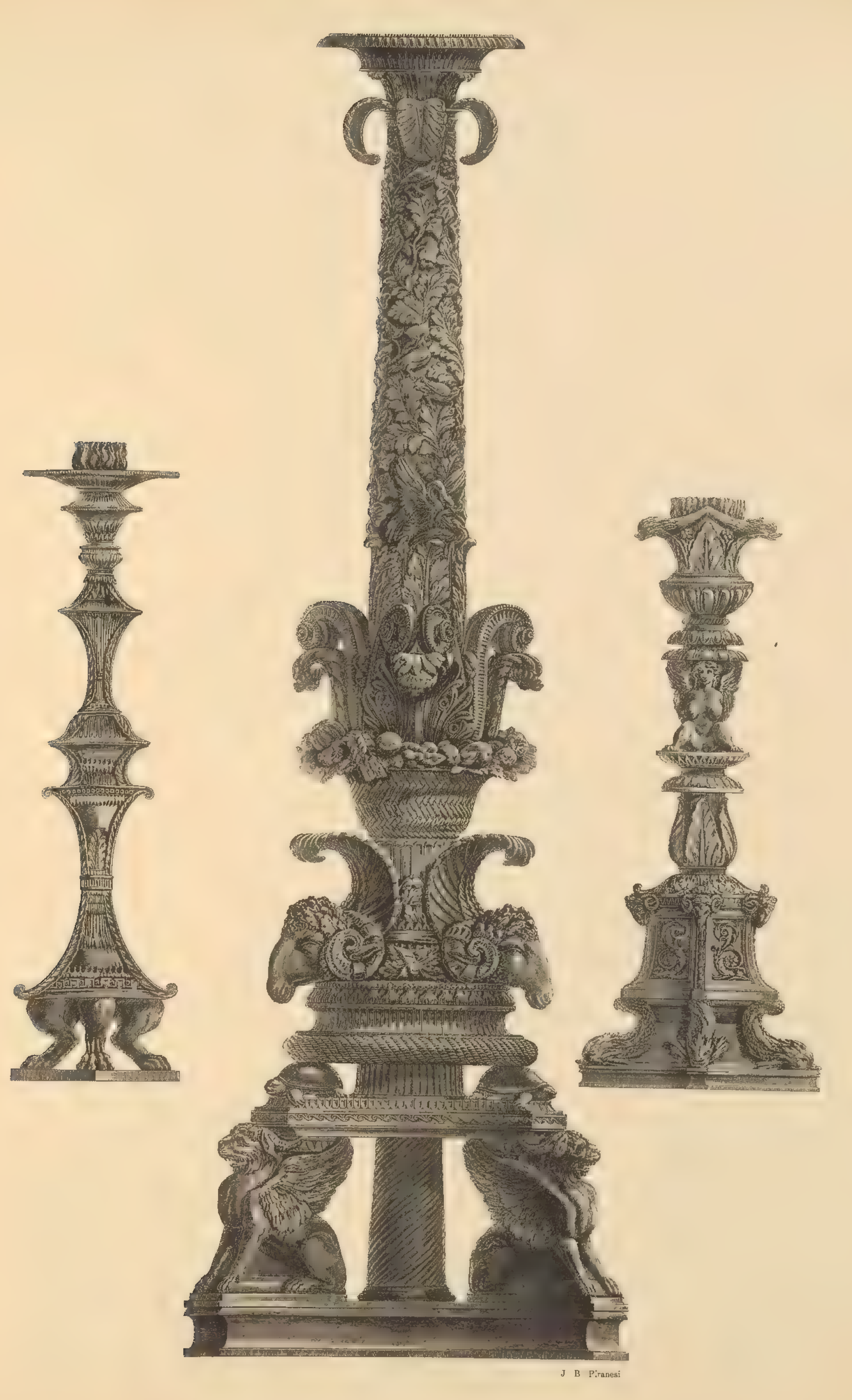
VASES ET PIÉDESTAL ANTIQUES EN MARBRE



VUE DE COTÉ DU SÉPULCRE DE URBANUS ET FABIA



MONUMENT ANTIQUE, SÉPULCRE DE URBANUS ET FABIA



CANDÉLABRES ANTIQUES EN MARBRE



MAGNIFIQUE AUTEL ANTIQUE EN MARBRE



AUTRE VUE EN PERSPECTIVE DU MÊME AUTEL DE MARBRE



CANDÉLABRE





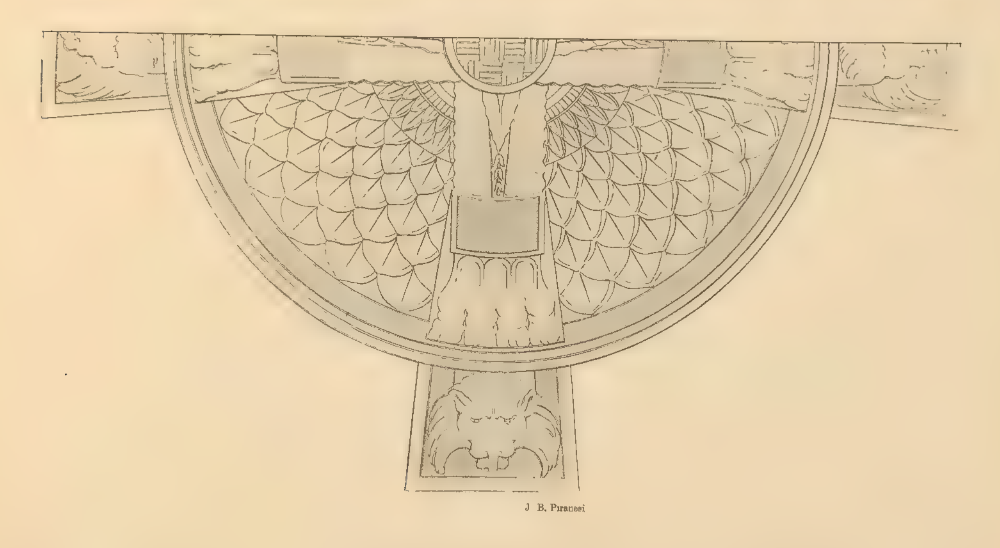
VUE SUR L'ANGLE DU MÊME CANDÉLABRE



CANDÉLABRE ANTIQUE EN MARBRE



CANDÉLABRE ORNÉ DE DIVERSES ARABESQUES



J. B. Piranesi

ANTIQUE AUTEL DE MARBRE





AUTRE VUE DU TRÉPIED ANTIQUE REPRÉSENTÉ PL. 87





VASE CINÉRAIRE ANTIQUE EN TERRE CUITE



TRÉPIED ANTIQUE EN MARBRE - BAS-RELIEF ANTIQUE







CANDÉLABRES ANTIQUES



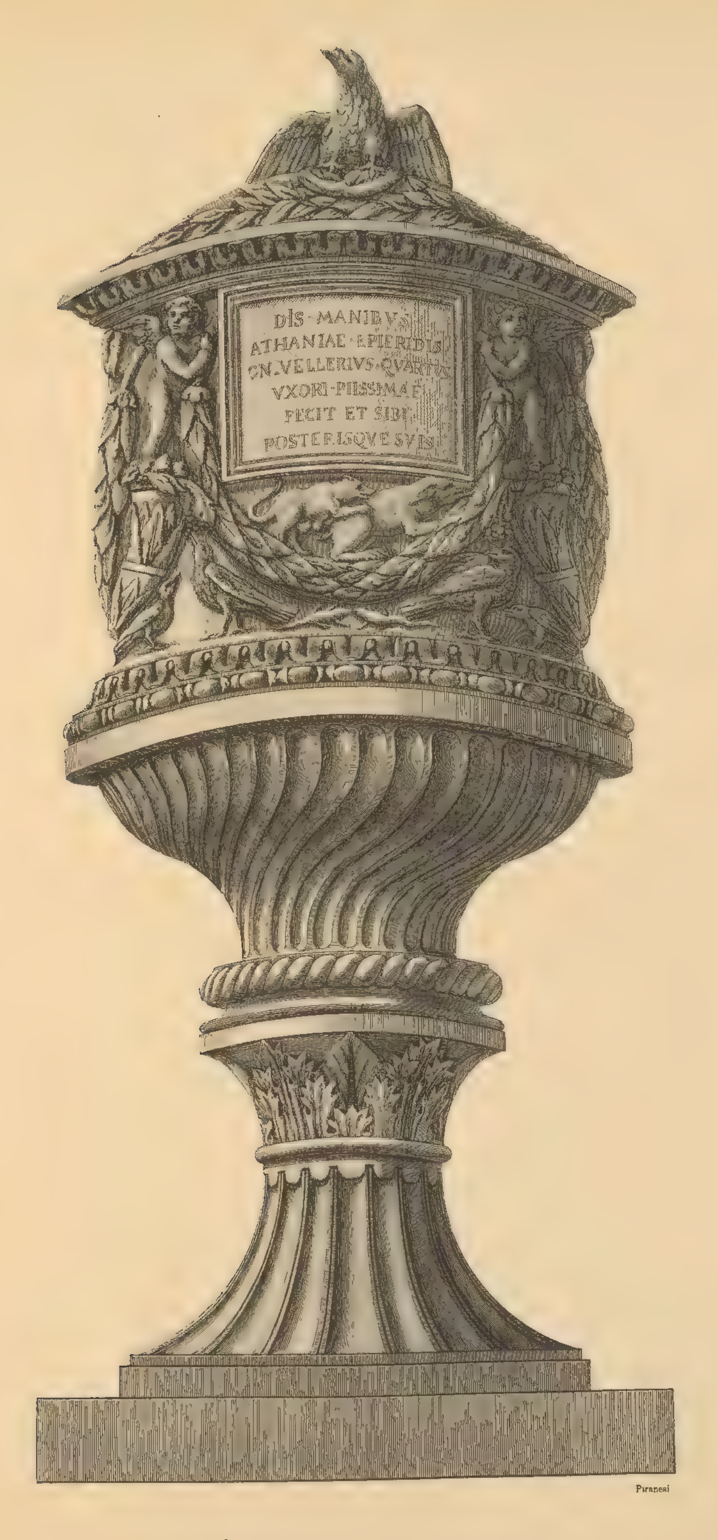
PROFIL D'UN NAVIRE ANTIQUE EN MARBRE

HENRY G[illegible]ERT



COUPES ET PROFILS DU NAVIRE EN MARBRE

HENRY [illegible]



CINÉRAIRE ANTIQUE EN MARBRE



VASE ANTIQUE EN MARBRE AVEC SON PIÉDESTAL

[illegible]

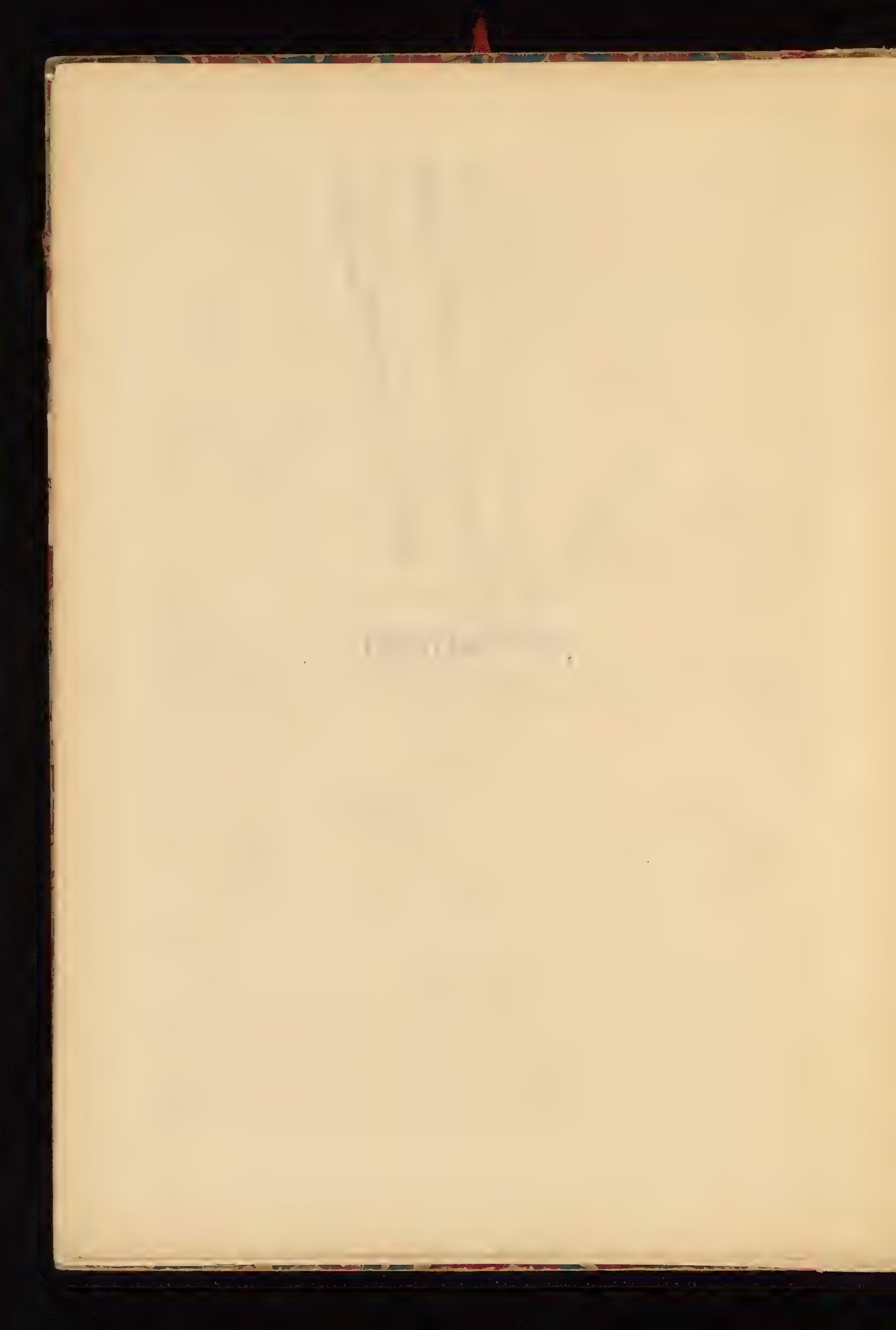

J. B. Piranesi

VUE EN PERSPECTIVE D'UN VASE ANTIQUE EN MARBRE AVEC SON PIÉDESTAL

[illegible]



VUE EN PERSPECTIVE SUR L'ANGLE D'UN VASE ANTIQUE EN MARBRE
AVEC SON PIEDESTAL



XXIV



GRANDE URNE DE PORPHYRE, SÉPULCRE DE SAINTE-CONSTANCE



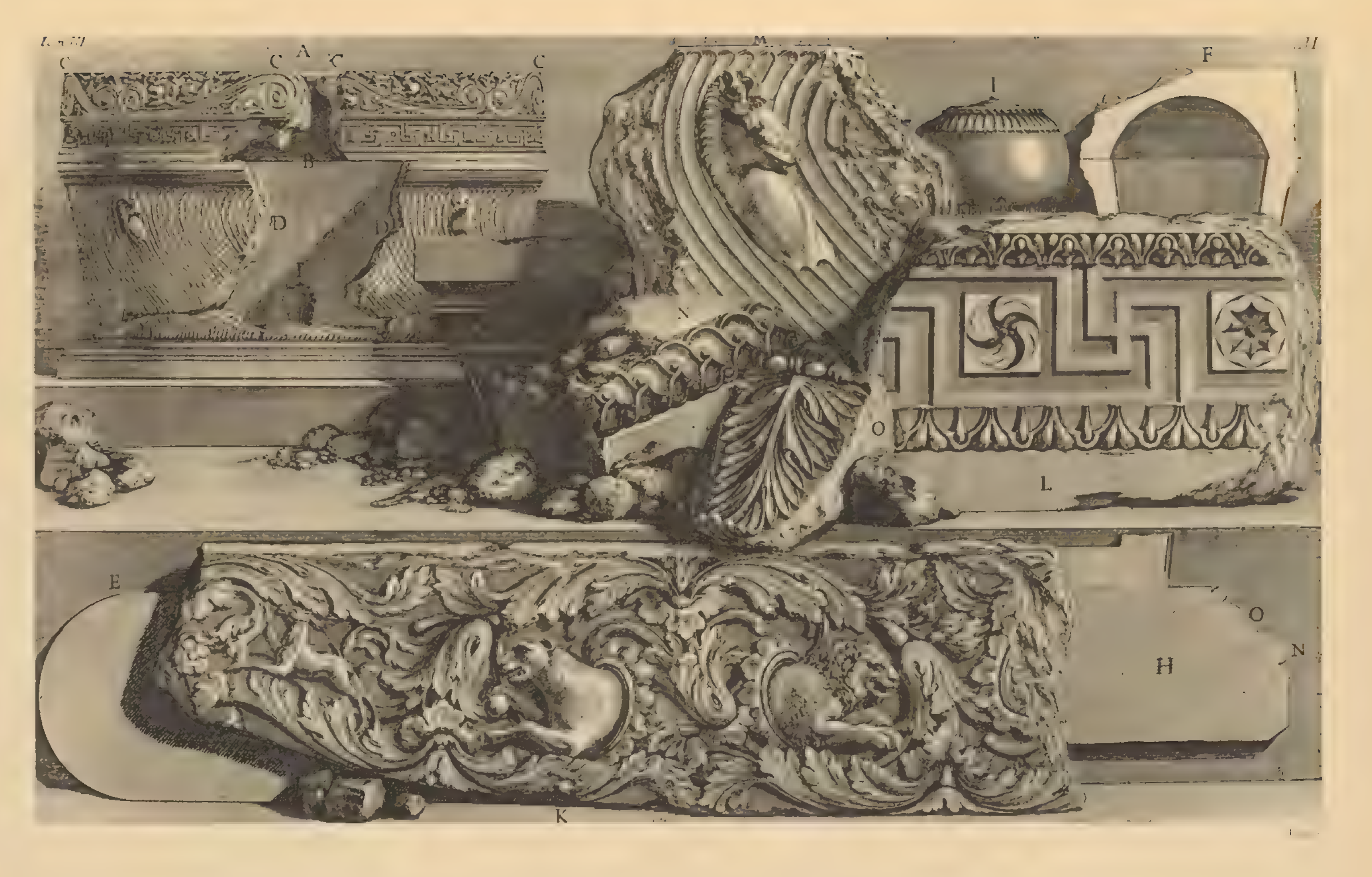
URNES, CIPPES ET VASES CINÉRAIRES DE MARBRE





Piranesi

ASSISE ANTIQUE RETROUVÉE DANS L'ÉGLISE SAINT-PAUL
COLONNE DE PORPHYRE AVEC ORNEMENTS DANS LE BAPTISTÈRE DE L'EMPEREUR
CONSTANTIN LE GRAND



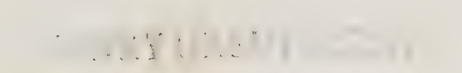
URNE DE MARBRE AVEC SON COUVERCLE



DESSIN D'UN MORCEAU D'UN ANTIQUE ÉDIFICE



Cabinet de Travail du Président de la République



HÉLIOTYPIE E. LE DELEY PARIS

Cliché A. BOURDIER Versailles

ARMAND GUÉRINET ÉDITEUR 40 FAUBOURG SAINT MARTIN PARIS

Cabinet de Travail du Président de la République



Boudoir de Marie-Antoinette



Boudoir de Marie Antoinette





PARIS   Cliché A. BOURDIER

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Boudoir de Marie-Antoinette



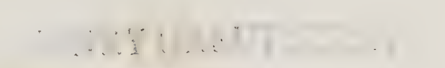




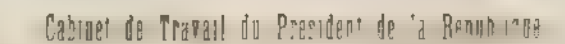


SIMAN ... EDITEUR 140 FAUBOURG SAINT MARTIN PARIS

Cabinet de Travail du Président de la République







Cabinet de Travail du Président de la République

ARMAND GUÉRINET ÉDITEUR 140 FAUBOURG SAINT MARTIN PARIS





HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS Cliché A. BOURDIER, Versailles ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Cabinet du Travail du Président de la République


GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00928 8727

